

En bonne voie

Précédemment nous avons signalé déjà les remarquables articles que publie d'un bout à l'autre M. Robert F. Phalen dans le *North-West Review* de Winnipeg, sur les moyens d'établir le bon accord entre catholiques de langue anglaise et de langue française au Canada. Le sujet est d'une telle importance qu'il mérite que l'on y revienne.

M. Phalen n'est pas inconnu de nos lecteurs. De longue date on se souvient que le brillant journaliste du *Casket* a entrepris de démontrer à ses compatriotes les tristes préjugés que ceux-ci entretiennent à notre égard, et qui, s'ajoutant à de détestables intrigues et de perpétuelles tentatives d'anglicisation, créent depuis des années un dangereux malaise, une source de lamentables divisions entre catholiques faits pour s'entendre et travailler ensemble à la cause commune de la défense de leur foi contre l'hostilité sectaire.

Même si nous n'avions pas à défendre constamment les droits de la liberté religieuse et de la paix sociale contre les entreprises haineuses du fanatisme orangiste et maçonnique, la parfaite entente entre catholiques dans la justice et la charité resterait encore l'objet le plus désirable de tout homme soucieux de l'honneur de l'Eglise et du bien du pays. Le Souverain Pontife nous a d'ailleurs rappelé ce devoir pressant avec une bonté et une fermeté toute paternelle, et il nous semble, à divers indices, que la parole féconde du Pape commence à produire ses fruits.

Ce nous est une grande joie de constater que l'entente, certainement désirée de tous, s'oriente de plus en plus vers sa véritable voie, lumineusement proposée par le Pape: c'est-à-dire dans le respect des droits de tous, dans la paix fondée sur la justice et la charité. La voie de fausse conciliation à base d'oppression et d'assimilation, autrefois proposée par d'importants personnages au grand scandale de tout un peuple, si elle compte encore des tenants attardés, est justement réprouvée par les meilleurs esprits. Le changement d'attitude à notre égard de la plupart des journaux catholiques de langue anglaise depuis quelque temps est, sur ce point, significatif.

Il y a un travail considérable d'éducation populaire à entreprendre pour refaire la mentalité faussée par le préjugé de race. C'est une tâche qui incombe spécialement aux publicistes anglo-catholiques de talent et de caractère, comme ce fut celle qu'ont acceptée quelques Anglo-protestants éminents pour rétablir l'unité nationale. Au nombre de ceux-ci se place l'auteur du *Clash* et de *Polly Mason*, sans oublier l'auteur analogue de *Bridging the Chasm* et de *Birtheright*.

Ce qu'a fait M. Moore pour éclairer l'opinion anglo-protestante, M. Phalen l'a entrepris, et depuis déjà assez longtemps, pour éclairer l'opinion anglo-catholique au cours de nombreux articles qui témoignent du même courage, de la même sincérité et qui s'imposent, par la même vertu et la même vigueur de raisonnement. Il serait à souhaiter que tous ces écrits épars soient réunis en un volume, qui aurait, c'est sûr, le succès du *Clash*. Les deux auteurs ont le même procédé de concubité intrépidité qui fouce sur le préjugé, l'épale à la lumière et le jette terrassé et désarmé devant le lecteur. Celui-ci, malgré soi, se sent forcé d'applaudir. N'a-t-il pas conscience, au fond, que le courageux luttant a brisé pour lui des chaînes honteuses et a fait tomber de ses yeux le bandeau qui lui cachait la vérité?

Les derniers articles de M. Phalen sont à lire en entier. Voulez-vous que nous en citions, de-ci, de-là, quelques passages?

Voici, par exemple, le problème posé dans l'article: *The broader catholic vision*. (Le point de vue catholique plus large) "...La province de Québec reste pour nous des provinces anglaises, un pays lointain et étranger; pourtant il y a là deux millions de catholiques canadiens. Peut-être aimerions-nous les voir adopter l'anglais, abandonner le français et se fusionner avec nous; mais dans ce bas monde il faut compter avec les réalités bien plus qu'avec les théories, et c'est une réalité, non une théorie, que nous rencontrons dans les relations entre nous et Québec... Ces gens sont ardemment catholiques et ardemment français; et nous qui sommes ardemment irlandais et ardemment français, selon le cas, nous ne sommes pas en position de leur reprocher l'intensité de leur sentiment national... Nous sommes une minorité des catholiques du Canada; eux sont la majorité. Pouvons-nous attendre qu'ils acceptent des ordres de nous? Nous prenons avec eux des airs de supériorité. Nous leur disons que c'est par le moyen de la langue anglaise que le Canada doit être converti du protestantisme au catholicisme, et que s'ils veulent avoir part à cette conversion il faut qu'ils se hâtent de devenir anglais, qu'ils oublient qu'ils sont français et qu'ils cessent de parler français. En un mot nous considérons l'avantage de l'Eglise au Canada en fonction de la langue anglaise et nous écartons froidement les deux millions de Canadiens français comme facteurs de cette conversion désirée parce qu'ils persistent à parler français. Ce n'est pas là une attitude imaginaire que je prête aux catholiques de langue anglaise. Cette attitude a été prise par les catholiques anglo-canadiens et a été présentée par des hommes importants comme la vraie attitude."

Et alors, le préjugé ayant été mis en lumière avec cette franchise impitoyable, M. Phalen a fait de démontrer que le bon sens demandait à ses compatriotes de se rallier sans arrière-pensée aux Canadiens qui continueront à servir Dieu et l'Eglise en français ou ne les serviront pas du tout, car français de cœur et de langue ils sont, et français ils resteront. Et puis, ajoute-t-il, "ce n'est pas lorsque les protestants les plus éminents commencent à trouver en eux les plus belles qualités à admirer, que nous devons rester en arrière, nous qui sommes unis par les mêmes liens sacrés de la foi."

Un autre article, sous le titre *"The evil effects of toadyism"*, flagelle comme il convient l'aplâtrissement des catholiques de langue anglaise devant les protestants: "Il y a parmi nous, dit-il, un esprit d'aplâtrissement (toadyism) qui se manifeste par une anxiété excessive à

l'égard des sourires ou de la grise mine que nous feront les protestants. Je connais bien la mentalité protestante et je sais que les protestants méprisent un peureux et admirent un luttant. La dernière chose au monde pour gagner les protestants à respecter le catholicisme c'est de leur cacher nos convictions comme si nous en avions honte... Nous n'aboutirons à rien en courant après les lubies protestantes en matière d'éducation ou d'action sociale. Nous n'avancerons à rien en nous joignant à l'hostilité protestante, qu'elle soit active ou passive, contre les deux millions de catholiques de la province de Québec."

La nécessité de la coopération avec les catholiques de langue française s'impose donc, et M. Phalen y consacre un article. "Si les deux millions de catholiques de Québec étaient deux millions de protestants, quelle serait, se demande-t-il, l'attitude qu'auraient prise les autres provinces? Depuis longtemps le français aurait été imposé dans toutes les écoles du Canada, et tous les protestants instruits dans chaque des autres provinces auraient appris le français." Mais les catholiques de langue anglaise n'ont pas eu la sagesse de faire ce qu'auraient fait les protestants sous l'inspiration d'un vulgaire principe de domination matérielle. "Nous avons pris partie, dit-il, et nous avons pris partie contre deux millions de nos coreligionnaires. Nous ne nous sommes pas contentés de rester neutres, nous avons agi et nous avons agi pour le plus grand succès de la domination protestante." Nos ancêtres ont perdu leur langue par la force, et nous parlons anglais parce que nous ne pouvons pas faire autrement. De croire que cela nous donne un certain droit de formuler la politique et l'action catholiques au Canada, de la diriger et d'imposer nos vues, nous qui sommes la minorité de la population catholique, n'est-ce pas un comble? L'anglais est notre langue parce que nous n'avons pas eu le choix, et nous nous ferions un triomphe de ce qui fut une nécessité, et nous aurions la prétention, du fait que nous parlons l'anglais, d'être mis au premier rang des catholiques pour l'évangélisation et l'action sociale au Canada? Voilà une grosse prétention, et c'est dans les circonstances une prétention démesurée. La seule raison qui nous empêche de nous en rendre compte c'est que, inconsciemment, nous nous rangeons parmi les membres de la majorité canadienne, et nous oublions que lorsque nous parlons de l'Eglise catholique, des intérêts catholiques, des choses catholiques, nous parlons comme minorité, non comme majorité ou comme membres d'une majorité." Voilà bien la meilleure analyse qui ait été faite encore et la plus franche, de la mentalité trop généralement répandue chez les catholiques de langue anglaise.

La conclusion évidente qui s'impose pour assurer le succès de la coopération et de la bonne entente entre les deux éléments est présentée avec non moins de franchise par M. Phalen: "Nous devons traiter avec les catholiques canadiens-français comme majorité des catholiques du Canada, y compris une majorité des prêtres, des pasteurs, des religieux de différentes communautés. Ou bien si nous décidons de ne pas traiter avec eux sur cette base, nous faisons aussi bien d'abandonner tout espoir d'unité catholique au Canada pour les fins d'action sociale et d'éducation, et nous devons nous résigner à ne pas avoir avec eux d'union plus étroite et plus intime que nous n'en avons avec les catholiques d'un pays quelconque de l'Europe." Voilà bien, en effet, la conclusion que dicte le bon sens même, et que le courageux publiciste continue à enfoncer dans l'esprit du lecteur dans ses articles subséquents. C'est d'une logique irrésistible et nous souhaitons que cette argumentation serrée et entraînante tombe sous bien des yeux. Comme le *Clash*, les articles de M. Phalen feront des conquêtes et des conversions. Son œuvre est admirable; nous nous serions reproché de ne l'en pas féliciter publiquement.

A.-F. AUCLAIR, O.M.I.

SIMPLES NOTES

Ce fameux juge Lennox, qui ne voulait rien moins que déporter les Canadiens français qui ne sauraient pas parler l'anglais, a eu plus de publicité qu'il ne s'y attendait. Ses paroles, qui auraient dû tomber dans un profond oubli, ont été relancées, portées à la Chambre de Toronto et d'Ottawa, la presse indépendante en a prolongé l'écho. Conséquence de l'aventure: le trop zélé juge ontarien a été obligé de faire des excuses, et le *Globe* de Toronto a publié de lui une humble amende honorable. On a là une preuve tangible de l'utilité des protestations énergiques et d'une constante vigilance en matière de droits nationaux. D'ailleurs, Lennox fera-t-il pénitence si partout et toujours nous revenons avec dignité et constance aux droits du français dans le Canada bilingue.

L'original qui a lancé la mode des salopettes a du succès. En un rien de temps le mouvement s'est propagé à travers les Etats-Unis, où les habiles usagers ont en aussi leur moment de popularité et il envahit le Canada. Cela devient la mode de porter l'overall. Cette façon gâcher de protester contre le prix excessif de l'habillement met au moins une note de gaieté. Mais voilà déjà les profits en train de faire de ce mode d'habiller un article de luxe, ce qui fait dire plaisamment

à un confrère que bientôt "seuls pourront s'en revêtir, millionnaires, camionneurs, mécaniciens, ministres, d'ailleurs."

L'hon. Thomas Chapais a prononcé au Sénat un important discours contre le projet de loi du divorce. C'est une étude approfondie de toute la question agitée du mariage de divers hommes d'Etat unanimes à condamner toute législation tendant à faciliter cette menace sociale. Malgré la protestation des sénateurs catholiques, la loi injuste confiant juridiction en cette matière aux cours civiles de toutes les provinces, sont Québec, a été adoptée au Sénat, et viendra bientôt à la Chambre des Communes.

M. Ernest Cyr, ancien député de Provancher, a publié un brochure intéressante conférence qu'il donna le 25 janvier à l'Union Canadienne de Saint-Basile. Tous nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire. La brochure, d'une trentaine de pages, contient un portrait et la signature d'une lettre de Mgr Taché. Nous avons dit dans le temps la belle tenue littéraire et la haute valeur de cette conférence.

Le papier à journal qui se payait de \$35 à \$40 la tonne au commencement de la guerre coûte maintenant \$120; prix auquel il faut ajouter encore ici une vingtaine de piastres la tonne pour le transport, et le prix monte tous les jours!

PROTESTONS

L'Action française, de Montréal, publiait récemment l'appel qui suit:

"Les débats parlementaires, les faits que signalent quotidiennement les journaux, démontrent que, par volonté consciente ou non, on tend à la proscription graduelle du français dans les services administratifs qui relèvent du pouvoir fédéral.

Cette manœuvre est plus dangereuse qu'une attaque brutale sur le terrain législatif. Elle risque, par une série de petits faits indéfiniment multipliés, d'annuler dans la pratique nos garanties constitutionnelles. Il importe de la dénoncer avec méthode et persévérance, d'y opposer une série de protestations dignes et mesurées, mais aussi nombreuses, aussi constantes que les violations du droit.

L'Action française prie tous ceux qui ont à se plaindre d'une injustice de protester auprès des pouvoirs compétents, de signaler à la presse leurs griefs et leurs réclamations, afin que celle-ci puisse y faire écho; elle les prie surtout de faire part à leurs députés, de ces griefs, en les invitant à exiger des divers ministres les explications, les ordres nécessaires. La session permet de donner à ces justes réclamations un écho, une efficacité qu'il serait impossible de leur assurer autrement. Les sociétés nationales tiendront, sans aucun doute, à appuyer énergiquement cette campagne de protestations.

L'Action française sera heureuse, pour constater l'étendue du mal et l'intensité de la réaction nécessaire, de recevoir copie des lettres adressées aux députés, aux corps publics, ainsi que l'Exposé détaillé des griefs que suscite l'attitude des divers services fédéraux. On est prié d'adresser ces documents au secrétariat de l'Action française, 32, l'immeuble de la Sauvegarde, Montréal."

Tous les Franco-Canadiens comprendront l'importance de cet appel de l'Action française. Il s'agit de stimuler le mouvement de défense française et de veiller plus jalousement que jamais au respect de nos droits. Chaque fois que l'un d'eux se trouve violé nos yeux—et les exemples ne sont malheureusement pas rares—devraient se lever pour protester. Ne laissons pas ce soin à un autre, sans le facile prétexte que nous n'avons pas l'autorité voulue pour élever la voix: c'est le plus sûr moyen de laisser se perpétuer l'injustice. Le silence de notre part en pareil cas est coupable.

Protestons après des pouvoirs publics, protestons dans les journaux, protestons auprès de nos représentants au parlement.

Vaut-on un nouvel exemple, pris chez nous, de l'efficacité des réclamations soutenues avec fermeté et persévérance? Il y a quelques semaines, des compatriotes de Marcellin, ayant reçu des formules de questionnaire pour l'immatriculation sur le revenu en anglais seulement, les renvoyèrent à Prince-Albert et signifiaient au fonctionnaire du gouvernement qu'ils demandaient les renseignements voulus lorsqu'on leur aurait fourni les formules françaises. La réponse ne se fit pas attendre. Ils étaient simplement avisés que, faute de se soumettre sans délai, ils auraient à subir toutes les sévérités de la loi, qui n'est pas tendre, chacun le sait, pour les délinquants, voire les simples retardataires.

Les menaces n'ont pas fait reculer nos amis de Marcellin. Leur plainte est allée jusqu'à Ottawa et nous croyons même que l'affaire a eu son écho au parlement. En tout cas, leur attitude énergique a été récompensée. Aujourd'hui ils peuvent lire, affiché dans leur bureau de poste, sous la signature de l'assistant-inspecteur de l'impôt sur le revenu, un avis en bon français disant qu'on leur enverra sous peu les formules françaises exigées et qu'on leur accorde tout le mois de mai pour faire leur rapport!

L'Hebdo -- Information

POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

(Correspondance d'Ottawa)

Avant le discours sur le budget—M. Mackenzie King justifie sa conduite pendant la guerre—La loi du divorce adoptée au Sénat—Que fait-on des Canadiens français en dehors de la province de Québec?—La question du Grand Tronc.

Sir George Foster a annoncé mardi que le ministre des Finances, M. Drayton, prononcera le discours du budget d'ici une dizaine de jours. Cela revient à dire "dans les prochains jours de mai," et le fait est que si l'on regarde le calendrier, on est porté à croire que le 4 mai, mardi, sera le jour choisi pour l'annuelle cérémonie.

Ce n'est pas que la procédure subisse aucun changement ce jour-là, mais le discours du budget est toujours attendu avec impatience et constitue un événement de première grandeur, à cause surtout des changements tarifaires qu'il peut contenir. Aussi les galeries s'empressent-elles de se rendre, en cette occasion, et les grands journaux envoient-ils des représentants spéciaux donner de l'aide à leurs confrères. Cette année, cependant, il semble attendu que le tarif ne sera pas touché, mais que le ministre se contentera d'imposer de nouvelles taxes touchant surtout les gros revenus, et les dépenses de luxe. Il faut absolument trouver des revenus nouveaux pour parer au déficit grandissant qu'il faudra enregistrer chaque année, et pour ses délégués, le nouveau ministre tiendrait à ne pas imiter son prédécesseur, qui on accuse d'avoir une tendance à négliger les grosses sources de revenus, les propriétaires ont avec lui des relations trop intimes et trop amicales. On verra prochainement en quoi cette espérance est injustifiée, et si vraiment l'administration des finances nationales va instaurer un régime fiscal plus équitable et moins entaché de favoritisme que celui qui a eu cours jusqu'à présent. Personne n'en veut aux fortunes et à l'aisance honnêtement acquises, et employées, mais la fortune et l'aisance imposent des devoirs à ceux à qui la Providence les a départies, et s'ils refusent de s'en acquiescer, il faut bien que quelqu'un se charge de le leur rappeler. C'est la fonction qui incombe au ministre des Finances, et le pays entier lui augmentera sa confiance s'il prouve qu'il l'a compris et entend s'y conformer.

M. Mackenzie King, chef du parti libéral, était accusé au Parlement et dans l'Ontario surtout, de s'être dérobé pendant la guerre à ses devoirs militaires, bien qu'il fût célibataire et soumis, par conséquent, à la loi du service obligatoire. Il a patienté longtemps sous ces reproches et les insinuations, puis il s'est décidé d'y répondre et d'y mettre fin si faire se peut. Et il a fait mardi une déclaration assez longue à ce sujet. Il n'a rien à cacher, a-t-il dit, et aurait depuis longtemps compté les années à ces camarades sinistres s'il n'avait été trop occupé par ailleurs; mais la calomnie fait son chemin, et elle peut faire tort à son parti plus encore qu'à lui-même. Aussi s'est-il décidé à entrer dans des détails qu'il eût préféré garder en dehors du domaine de la vie publique. Ses raisons de s'être pas allé à la guerre sont brèves et simples; il a fait tout son possible pour assurer un rendement max-

imum dans les fabriques de munitions dont il avait la surveillance, et d'autre part il a dû prendre soin de ses parents malades, ainsi qu'on le verra par les détails de sa déclaration, que nous résumerons brièvement.

En 1914 et pendant les années de guerre, M. King était à l'emploi de l'Institut Rockefeller, des Etats-Unis, à titre d'expert en questions ouvrières. On sait qu'avant cela, il avait été ministre du Travail dans le cabinet Laurier. Ses fonctions nouvelles le mirent à même, lorsqu'il devint apparent que la guerre serait longue, d'intervenir dans plusieurs fabriques de munitions ou les ouvriers menaçaient de se mettre en grève, et par conséquent de prendre une part importante au rendement de ces usines. Cependant, il ne résidait pas alors aux Etats-Unis de façon permanente, et n'avait de domicile fixe qu'à Ottawa, où il habite depuis vingt ans. En même temps des épaves de famille l'attendaient. Son père, avocat et professeur à l'Université de Toronto, devenait aveugle et il devait le recueillir chez lui, ainsi que sa mère et une sœur mariée avec ses enfants. Les épaves moururent au bout d'une année environ, et fut suivi de la mère, que quelques mois après, mais vers le même temps, le frère de M. King, médecin à Toronto, fut atteint de tuberculose à la suite d'une pneumonie atteinte par la grippe, et il fut obligé de s'établir, avec sa famille, dans le Colorado, où le climat est très sec. Après une bataille courageuse contre la maladie, il réussit à se guérir, et écrivit un livre de conseils aux tuberculeux, ouvrage d'une telle valeur que le gouvernement canadien l'a placé dans la tente de nos soldats à la guerre. Cependant, une autre sœur de M. King qui avait demeuré tout ce temps avec lui mourut aussi et c'est au milieu de ces deuils et de ces travaux qu'il a passé l'époque de la guerre. Il ne le regrette pas, a-t-il déclaré, et remercie plutôt la Providence de ne pas lui avoir ménagé l'épreuve, à une époque où presque toutes les familles étaient dans l'angoisse ou le deuil. Ces paroles chrétiennes ont été acclamées par toute la gauche et une partie de la droite, comme le chef libéral reprenait son siège. Elles paraissent avoir produit un bon effet, car les journaux unionistes de la capitale et d'ailleurs se défendent maintenant d'avoir jamais reproché à M. King de s'être pas allé dans les tranchées lui-même, mais plutôt de s'être opposé à la conscription à un moment où le salut de l'Empire était en danger. C'est-à-dire qu'on abandonne le reproche personnel de lâcheté, pour se rabattre sur le reproche d'ordre politique. C'est toujours autant de pris, et M. King serait bien le premier surpris si ses paroles avaient pour effet de faire tomber l'esprit de parti qui règne encore, en dépit de toutes les coalitions et de tous les appels à la concorde du vieux regard pénitent que semble être devenu sir George Foster, ancien ministre de l'Agriculture et des Finances dans les cabinets Macdonald et Tupper, et qui emploie ses

vingt jours à prêcher Pharos et le baiser-lamourette érigé en institution permanente. Un proverbe dit que quand le diable devient vieux, il se fait ombre; en de certains cas, on voudrait qu'il y eût pensé trente ans plus tôt...

En vertu d'une loi qui vient d'être promulguée au Sénat, la plaie du divorce s'étend désormais

DONATIE FRÉMONT.

par tout le Canada, à la seule exception de la province de Québec. Il ne restait plus qu'à l'Ontario et l'Île du Prince Édouard, où il fallait encore faire le voyage d'Ottawa, avec les témoins, et se présenter devant un comité du Sénat, lorsqu'un ménage voulait être dissout. A partir d'aujourd'hui, cet inconvénient n'existe plus; dans chacune des huit provinces, il n'y a qu'à se présenter devant les juges de la Cour supérieure, et à raconter pourquoi on veut changer de femme ou de mari, et si l'on a des griefs suffisants à leurs yeux, on a bon avocat, les lieux sacrés du mariage peuvent être rompus, sinon dénoués car ce que Dieu a uni, il n'est pas au pouvoir de l'homme de le dénouer et la morale c'est-à-dire la loi divine, réprovoque ce que permet la loi humaine. Au moins notre province de Québec sera exempte de cette honte, et c'est un bien beau compliment qu'on lui fait en ne cherchant pas à la lui imposer. On ne doit pas oublier cependant que les Canadiens français ne sont pas uniquement parqués dans la province-mère; et qu'il s'en trouve dans toute l'étendue du pays; ainsi, dans l'Ontario, cela fait 250,000 des nôtres environ, pour qui, selon la forte expression de M. le sénateur Chapais, la tentation est à la porte. Ceux qui y pourront céder seront en petit nombre, il faut l'espérer, mais on aurait tout de même pu penser à eux et les exempter aussi par une simple clause d'exception dans la loi qui vient d'être votée. Les Anglo-Canadiens sont toujours portés à ne nous considérer comme chez nous que dans la province de Québec, et ils oublient que celle-ci comprenait autrefois le Canada tout entier, sans parler des régions arrosées par le Mississipi et que nous avons découvertes tout comme les prairies et les lacs. Mais c'est une vérité qu'on est obligé de répéter sans cesse car il n'est plus sûr que ceux qui ne veulent pas entendre.

Cette loi malheureuse a passé par une forte majorité au Sénat, la plupart des sénateurs de langue française s'étant abstenus de voter, ce qui a un peu surpris les observateurs. Ils en ont donné pour raison que le divorce concerne exclusivement les protestants, et qu'il ne faut pas se mêler de leurs affaires. Cela pouvait être vrai, il nous semble, lorsqu'il s'agissait d'accorder la séparation d'un couple ou deux; mais dans le cas présent, on a laissé introduire sans protester par l'action, le principe même dans les statuts du Canada, et c'est beaucoup plus grave. Aussi voudrait-on que M. Chapais et M. Beaudin n'eussent pas été seuls à inscrire leur protestation contre ce principe de désintégration sociale. L'histoire dira qu'ils ont vu plus loin et plus juste que leurs collègues protestants; mais ceux-ci, sans doute, n'ont pas été assez nombreux, mais en moins la loi en question n'eût pas obtenu la presque unanimité et puis pour remporter une victoire matérielle, c'est pour défendre les droits de la Vérité, laquelle finit toujours par le reprendre elle-même, pour peu qu'on lui aie un peu et qu'elle ne soit pas sans défenseurs.

La Chambre des Communes s'est occupée surtout de l'achat du Grand Tronc qui revient sur le tapis à cause d'une erreur dans l'immémorial des propriétés de cette compagnie. Cela a suscité d'assez vives discussions, mais d'un intérêt plutôt restreint, la question ayant déjà été débattue à fond l'année dernière. On retrouve les mêmes champions des mêmes idées. M. Richardson, de Winnipeg, s'oppose toujours à ce que les taux de transport soient élevés, et les ministres lui répondent qu'il n'y a pas d'autre moyen de rencontrer le déficit que de donner l'exploitation des chemins de fer nationaux. A cela, M. Richardson répond encore qu'il vaut mieux faire payer le déficit par une taxe générale, imposée à toute la population, que de hausser les taxes et d'atteindre presque uniquement les gens de l'Ouest, qui sont déjà assez loin et patient déjà assez cher pour leurs voyages où les objets qu'ils font venir, ou que leurs fournisseurs font venir pour eux. La hausse des taxes, selon ce député, rapporterait 30 millions aux chemins de fer nationaux, et 50 millions sortent de la poche du public. Pourquoi ne pas se contenter des 47 millions de déficit dont le ministre a parlé pour l'année courante, et les répartir sur tout le monde. C'est ce que voudrait l'Ouest, mais il est assez probable que la Commission des Chemins de fer se décidera quand même à augmenter les taxes à un certain degré. D'une façon ou de l'autre, le contribuable est toujours certain d'être ap-

pelé à débours, de nos jours. *** Un nouveau député libéral a été introduit en Chambre, au commencement de la semaine, dans la personne de M. Fernand Rinfret, qui succède dans Saint-Jacques à M. J. A. Lapointe, décédé. M. Rinfret entre en Chambre précédé d'une réputation de travailleur et d'homme d'étude; et il peut faire beaucoup de bien s'il ne se laisse pas trop envahir par l'esprit de parti. De même pour un autre, introduit quelques jours plus tôt, M. Stein, le nouveau député de Kamouraska, qui a trouvé moyen de prendre la parole dès le lendemain de son entrée, et s'en est bien tiré, bien qu'il parlât en anglais. Ces quelques élections partielles font penser aux grandes, celles qui s'en viennent, bien que personne ne sache si elles sont bien rapprochées. Le temps passe vite, de toute façon, et ce sera bientôt arrivé. Nous changerons alors de premier-ministre et peut-être de pouvoir; mais qui pourrait dire que la marche générale des choses sera beaucoup changée dans le pays? Au fond, la prospérité et le bonheur des pays dépendent surtout de la valeur personnelle et de la conduite religieuse et morale de chaque citoyen, de chaque famille; et quand les familles sont bonnes, le pays ne peut être mauvais, ce qui prouve que le rôle de l'Eglise est plus important encore que celui de l'Etat. Ne perdons pas, et tout finira par s'arranger. LE VIEUX PORTIER

LE CHOC
(The Clash)
Etude de Nationalités par William-Henry Moore. Traduit de l'anglais par Ernest Bilodeau. Beau volume de 470 pages. En vente au Secrétariat de l'A. C. F. C. Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, \$1.75 franco.

L'Association Catholique de la Jeunesse compte actuellement 47 cercles d'études dans la région de Montréal et 118 dans tout le pays. Gardez-vous de croire qu'il n'y ait pas des préjugés à combattre et de l'apathie à vaincre avant d'essayer de les établir et de les faire fonctionner régulièrement. Quelques-uns seulement de ces cercles répètent leur réunion toutes les deux semaines; la plupart ont une séance hebdomadaire, et un certain nombre, deux fois la semaine. Plusieurs d'entre eux ont une bibliothèque assez joliment fournie et bien utilisée, en moins en d'autres les salles sont ouvertes tous les soirs pour l'étude ou les amusements. — Le Semeur.

Lettres
au "Patriote"

A propos de la date de la convention

M. Raymond Ledue, d'Assiniboia, nous adresse la lettre suivante: Assiniboia, 19 avril 1920

Cher Monsieur. — Ne sachant pas encore exactement à quelle date se tiendra la grande convention des Franco-Canadiens de la province, qui doit avoir lieu à Gravelbourg durant l'été, — convention qui promet d'être particulièrement intéressante et fructueuse, puisque ce sera pour ainsi dire une fédération de nos organisations nationales, — je me permets de faire quelques suggestions à ce sujet.

Il est hors de doute que les résultats de cette convention seront en rapport direct non seulement avec l'importance et le nombre des sujets discutés, mais aussi et surtout avec le nombre de ceux qui assisteront ou prendront part à ces discussions; car la chose vécue est autrement pénétrente que son récit sur le papier. Or les semaines vont être tardives; les travaux d'été commenceront tard, tard, tard, et cette opération est la base de la prospérité des producteurs de grain. Il est clair aussi que l'assistance à la convention fera perdre une semaine de travail au plus grand nombre.

Je suggérerais donc, comme officier de l'Association des Commissaires d'école, que la convention ait lieu entre les 15 et 25 juillet, si possible. Ce sera l'époque où elle pourra certainement être la plus nombreuse et la part des fermiers et aussi du personnel enseignant qui alors se trouve en vacances. Si elle a lieu plus tôt, il est clair que le travail pressant, le haut prix et la rareté de la main d'œuvre empêcheront beaucoup d'assister, diminuant d'autant son succès final.

Ces quelques considérations sont, il me semble, assez importantes pour

s'imposer à l'attention de tous, à plus forte raison du comité exécutif. Espérant que vous voudrez bien me faire l'honneur d'un petit coin dans le Patriote, je me sousseris, Votre dévoué, Raymond LEDUE, Assiniboia, Sask.

H. HENDERSON
GERANT DE DISTRICT
The Imperial Life Assurance Company of Canada
— Téléphone 2428 —
Chambre 4 - Masonie Temple
PRINCE-ALBERT, SASK.

WEBSTER & WEBSTER
DOCTEURS DE CHIROPRAQUE
(Gradués de l'Ecole Palmer)
LES AJUSTEMENTS CHIROPRAQUES DE L'EPINE DORSALE
Suppriment la cause de la maladie
Bureaux: Edifice Manville
Dixième rue
Tél. 2828

PAP-SAG
(TABLETTES)
CONTRE LA
DYSPEPSIE
Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:
Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pilonite, Vertige.
Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Prince Albert Vulcanising Works
— 47, Rue de la Rivière —
PRINCE-ALBERT
Réparations de pneus et de tubes en caoutchouc. Remplacement des bandes de roulement. Pneus neufs à vendre, et pièces de rechange pour les automobiles "Ford".
Prix modérés et service de première classe.

PENSIONNAT de ST-LOUIS
Sask.

Sous la direction des Sœurs de la Providence de St. Brieuc (France), est parfaitement organisé pour donner aux enfants GARÇONS et FILLES, un cours élémentaire complet et, si on le désire, un cours supérieur. Les élèves sont tous leurs diplômes de Régina. Nous acceptons des pensionnaires, GARÇONS et FILLES, le temps nécessaire pour les bien préparer à leur première communion. On enseigne d'après les méthodes les plus récentes la musique et la peinture. Le chant et l'élocution sont sous la direction d'habiles institutrices. Le pensionnat comble une lacune bien grande dans l'enseignement. Le prix est très modéré. Confiez-nous vos enfants et nous les formerons à la vertu tout en leur donnant l'instruction nécessaire au succès.
1-1-20

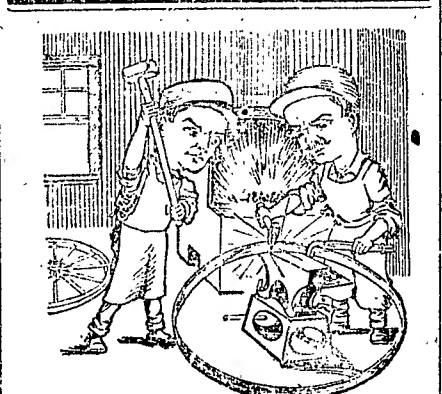
L'écrémeuse "Magnet"
Réduira le coût de votre industrie laitière, elle vous épargnera des ennemis et du travail.
Machine purement canadienne, manufacturée à Hamilton, Ont., avec des sucrales dans chaque province du Canada.
Petrie Mfg. Co.
HAMILTON, Ontario
Bureau et entrepôt à Prince-Albert pour répondre à vos besoins
L. J. LONGPRE, agent général pour les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan de l'Alberta et de Colombie Anglaise
J. I. WHITE, gérant de PRINCE-ALBERT, Sask.

MACHINERIE MODERNE
PRIX MODÉRÉS
C. Courtois
51, rue de la Rivière O.
CORDONNIER
Réparations en tous genres

ROBOL
(TABLETTES)
Nettoie l'intestin paresseux et combat la
CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.

En vente partout 25 sous la boîte, six boîtes pour \$1.25. Envoyé par la maille par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.
ADRIEN DOIRON, B.A.
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE
Vonda, Sask.

LE VERITABLE ET SEUL AU THÉÂTRE QUE MEPIEZ-VOUS DES IMITATIONS. VENDUES D'APRES LES MÉTHODES DU Liniment Minard
Minard's Liniment Co., Ltd.



La réparation des bandages de roues
est notre spécialité. Si vos ferrures sont lâches ou trop serrées, envoyez-nous le wagon ou la voiture et nous les arrangerons. S'il y a quelque autre chose qui ne va pas dans le véhicule, nous l'arrangerons aussi. Si vous avez besoin d'une réparation experte de voiture, vous avez besoin de nous et nous avons besoin de vous.
H. ERDMAN & SONS
Forgerons, maréchaux ferrants, Carrossiers
825 Ave Centrale
Tél 2548
Prince-Albert

LABORATOIRE DE RAYONS X
Bureaux: 10011, Avenue Jasper, près du Bureau de Poste
Tél. 1032, 4340 et 2009
EDMONTON, Alberta

Operations
pas nécessaires
HEPATOLA supprime les calculs biliaires et guérit l'appendicite sans douleur en 24 heures. Enregistrée d'après la loi des médecines et des aliments purs. \$6.00. Ecrire en anglais.
SEUL MANUFACTURIER
Mme GEO. S. ALMAS
230 4th Ave. S. Saskatoon, Sask.
Box 1073

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" \$2.00 PAR ANNEE

FRANK A. BLACK
Bureau: Chambre 3
Bloc Imperial Bank
PRINCE-ALBERT
Représentant la
MANUFACTURERS LIFE INS. Co.

Salle de vente ouverte pour la vente des marchandises en commission
ASSURANCES CONTRE LE FEU
W. G. Tickle
ENCANTEUR, LICENCIÉ POUR LA PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN
TEL. 2770 1012 1ère Ave. ouest
PRINCE-ALBERT
47-48.

N. W. Morton
Agent d'Assurance
— et Courtier —
Edifice du Théâtre Empress
Prince-Albert

JAMES WILSON
ENCANTEUR ET AGENT D'IMMEUBLES
Henribourg, Sask.
SPÉCIALITÉ DE FERMES ET D'ANIMAUX VIVANTS
Affaires dans les deux langues
6-7-20

COLLEGE D'EDMONTON
dirigé par les
Sœurs Jésuites
et agréé à l'Université Laval
COURS CLASSIQUE bilingue, à base française, conduisant aux degrés de bachelier et dominant accès à toutes les carrières, sacerdotale, droit, médecine, etc.
COURS COMMERCIAL en anglais: tenue des livres, clavé, graphie, sténographie, etc. Collation de diplôme d'affaires.
DOUBLE COURS PRÉPARATOIRE français et anglais, préparant aux cours Classique et Commercial.
— Prospectus sur demande —
Adresse: Rév. Père RECTEUR
COLLEGE DES JÉSUITES
EDMONTON, ALTA

LE COLLEGE CATHOLIQUE DE GRAVELBOURG
DIRIGÉ PAR DES PRÊTRES SECULIERS
Cours commercial, classique et universitaire
Enseignement à base française
Prépare à l'immaturation et au baccalauréat en lettres et sciences et en arts.
Pour tous renseignements s'adresser à:
Monsieur le Supérieur
Collège Catholique de Gravelbourg, Sask.
5-3-20

DRS BOULANGER & BOISSONNEAULT
Dr BOULANGER, M. D., C.M.
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Ex-interne de la Maternité — la Miséricorde de Montréal
Dr BOISSONNEAULT, B.A., M.D., C.M.
Gradué de l'Université Laval de Québec
LABORATOIRE DE RAYONS X
Bureaux: 10011, Avenue Jasper, près du Bureau de Poste
Tél. 1032, 4340 et 2009
EDMONTON, Alberta

Lindsey & Hutcheon
AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES
Téléphone 2725
Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa.
METS D'ARGENT

Dr Alfred MONTREUIL
Ex-Règle des Hôpitaux de Paris
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu de Québec.
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie.
15, 11ème rue Est
Phone 2214 Prince-Albert

Dr LAURENT ROY
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité: Maladies de la femme.
12, Canada Life Building
11ème Avenue
BUREAU
Téléphone 2518 Résidence, 3407
REGINA, Sask.

Dr F. Lachance
DES HOPITAUX DE PARIS
SPÉCIALITÉS: CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME
258½, Avenue du Portage
WINNIPEG, MAN.
Consultations de 2 à 5 p.m.
Visite à l'Hôpital de St. Boniface tous les matins.

Dr C. R. PARADIS
Antrefois de Londres et de l'Hôpital Necker de Paris
Spécialiste en chirurgie générale, et maladies de la femme
Edifice McArthur et Wallace
1855 rue SCARTH, (premier étage)
Téléphone 4605
Résidence: 2039, rue Robinson
Téléphone 4606
HEURES: de 9 à 11 h.m. — de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA, Sask.

Dr J. A. CARRISS
DENTISTE
Edifice Knox, Avenue Centrale
(Au-dessus du magasin Woolworth)
TEL. 3043
Anciens bureaux du Dr Swindley
On y parle français

Dr ALBERT MATHIEU
Des Hôpitaux de France et d'Angleterre
ex-chirurgien-spécialiste de l'Hôpital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête
413-414, Edifice McALLUM HILL
Téléphone: Résidence 4242 Bureaux: 4389
REGINA, Sask.
24-8-18.

Dr N. A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
— Spécialité —
Chirurgie et maladies de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 h. p.m. 7 à 8 h. p.m.
Visite à l'Hôpital St-Boniface tous les matins
Bureau et résidence —
83, rue Ritchot
Tél. Main 1392
SAINT-BONIFACE, MAN.

The Rexall Drug Store
Chas. McDonald
Pharmacien et Opticien
Ave. Centrale, Prince Albert

Téléphone 2785
Casier Postal 535 Prince-Albert
A. E. Philion
AVOCAT et NOTAIRE
Cham. 1-2, Banque d'Hochebaga
A. E. PHILION
Membre du Barreau de la Saskatchewan et du Manitoba

Charles-L. Riach B.A., L.L.B. J.-Emile Lussier Gradué de l'Université Laval
J. E. Lussier
de la Société Légale
RIACH ET LUSSIER
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice McDonald
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.

LUSSIER ET MARCH
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice de la Banque de Montréal
ROSTHIERN, SASK.

L. A. GIROUX
de la Société Légale
Bishop & Giroux
AVOCATS et NOTAIRES
Edifice de la BANQUE MOLSON
Edmonton, Alberta

D. A. FINN
AVOCAT ET NOTAIRE
Bureaux 8 et 9, Edifice Mitchell
Téléphone 2931
PRINCE-ALBERT SASK.

A. GELINAS
AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS, MAN.
34-34

J. Emile Lacourcière
AVOCAT, NOTAIRE, Etc.
Montmartre, Sask.
Bureau à Sedley, Sask., le samedi

TURNBULL, KINSMAN et LACOURCIERE
Avocats et Notaires
Edifice Western Trust, Régina, Sask.

HENRI LACERTE
B.A., L.L.B.
AVOCAT
Membre du Barreau de Québec.
Téléphone: Main 3800
407 McArthur Building
Winnipeg, Man.

Alfred U. Lebel
Avocat-Avoué-Notaire
Membre du Barreau de l'Alberta et du Manitoba
Prêts d'argent
Terres à vendre
St-Paul-de-Métis, Alta

MEILLEURS REMÈDES ET MOINS CHER
Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il faudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.
Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.
De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.
Dussiez-vous payer plus cher que vous y gagnerez encore, mais vous payez moins cher.



PONTEIX, SASK., MERCREDI 28 AVRIL 1920

No. 17

ADRIEN LIBOIRON, Administrateur

3ème Année.

FETE DU DIMANCHE 2 MAI

Saint Athanase—L'un des Pères de l'Eglise grecque, né en 296, devint Patriarche d'Alexandrie en 328 et s'opposa constamment et avec force aux innovations hérétiques d'Arius. Après de nombreuses persécutions, il eut le bonheur et la gloire d'obtenir un triomphe éclatant pour l'orthodoxie. Il termina ensuite paisiblement ses jours à Alexandrie en 373.

Sainte Lucie—Epouse de Saint Euphère, martyre.

LA NEIGE—Nous pensions en avoir fini avec elle le jour de Pâques, mais voilà qu'après une pluie fine, il s'est mis à en tomber toute la semaine du 12 au 17. Il paraît qu'un de nos fermiers, M.S., avait déjà ensemencé 100 acres en blé; celui-là du moins ne manquera pas de lever! Naturellement cette neige fondait vite, il n'en restait plus le 19. Ce n'était pas terminé, car dès le 20 au matin la pluie recommençait. Les travaux en sont retardés d'autant, mais nous n'en sommes pas fâchés, car nous croyons voir là un signe que le bon Dieu entend nos prières et veut nous donner une bonne récolte. Efforçons-nous toujours de la mériter.

—M. l'abbé Duhaime est revenu de son petit voyage content d'avoir revu les habitants de Montmartre et son ancien curé. Nous aimons à croire que la joie a dû être bien réciproque. Il a pu rencontrer Sa Grandeur sur son départ pour l'Europe et traiter les importantes questions dont il était chargé.

CONFIRMATION—Mgr l'archevêque étant parti pour Rome, comme on le sait, il est évident que nous ne pouvons plus compter sur sa visite pour l'époque qui avait été fixée. Nous devons attendre un peu plus tard; qu'on ne néglige pas pour cela la question des catéchismes, d'autant plus que nous aurons comme les années précédentes, la communion solennelle et les grands examens d'instruction religieuse la dernière semaine de juin.

—M. l'abbé Beausoleil, militaire dans l'armée canadienne et curé de High River, au diocèse de Calgary, est venu voir sa sœur, nurse fort appréciée dans notre hôpital avec laquelle il est allé ensuite rendre visite à son frère de Shaunavon. Le dimanche, il a bien voulu officier à la grand-messe et au salut, après quoi il a passé une bonne partie de la journée en compagnie de M. le comte de Labareyre et du Dr G. E. Clerk, ce qui faisait réunir trois capitaines vétérans de la grande guerre, heureux de causer de leurs exploits communs et de tant de lieux célèbres qu'ils avaient vus tous les trois.

BAPTÊME—Marie-Emilie-Lauriane-Gilberte, fille d'Aldona Latonde et de Alida Hamelin, Parrain: Emile Campeau; marraine: Eveline Liboiron.

DONS A L'EGLISE—A l'on remarque dans notre église, à côté du groupe de l'apparition du Sacré-Cœur, deux jolis vases en cuivre portant gravés des initiales et le nom de Verdon? Ils ont été fabriqués avec des douilles d'obus rapportées de ce champ de bataille célèbre et sont un présent de deux soldats, ex-prisonniers d'Allemagne, les deux frères R. et G. Consin.

—L'église a reçu en même temps de Mme René de Labareyre une belle bourse de bénédictin, convenant au voile de tabernacle que sa belle sœur Lucie avait déjà brodé pour les grandes fêtes.

—M. Alex. Tinnant, de Westerleigh, étant à Ponteix pour ses affaires, visitait *L'hirondelle* pour y abonner son voisin, M. Delphis Ranger. Nous le félicitons de son dévouement et l'en remercions.

—Se trouvaient en même temps au village, malgré les mauvais chemins, MM. G. Dumoucau, de Gergovinet, J. Troitier de Val Marie.

—M. Marcel Champion, un des pionniers de l'immigration, est venu se faire soigner dans notre hôpital des débuts d'un érysipèle et se trouve aujourd'hui en très bon état.

Société des Vétérans de la Grande Guerre—A la séance du 10 avril, la question de l'éducation fut chaudement discutée par les Vétérans présents, qui s'intéressent particulièrement à une question aussi importante.

Le Président présenta une motion, secondée par M. J. A. Pontbriand, et adoptée à l'unanimité, que cette question soit remise à une autre séance afin d'être étudiée et discutée plus longuement.

Nous souhaitons de tout cœur le plus grand succès à la Société des Vétérans dont le but est le bien-être et la protection des soldats, auxquels le pays est redevable de la place que leur dévouement et leur héroïsme lui ont acquise parmi les autres nations.

ZEPHYR—L'autre dimanche, nous pus le téléphone mais une éolienne nous portait des nouvelles de nos intrépides chasseurs Bourget et Cie. Très fiers tout d'abord d'avoir capturé l'attention de Mme Pourcier tout le long de sa terre, ils ont été ensuite fort contrariés par le mauvais temps. Il est vrai qu'en compensation leur bateau, heurtant des récifs, leur procura plus d'une fois les distractions du radoub. Un certain soir il s'arrêta même sur une roche pointue au milieu d'un rapide et se mit à tourner comme un manège de chevaux de bois, avec cette différence que les tours étaient gratis. Il est bien dans le cas de se transformer en sous-marin quelque beau jour.

En dernières nouvelles, on nous dit que les officiers ont décidé à l'unanimité d'interrompre l'expédition. Ils ont amarré sur les côtes de M. E. Rouillet, un amateur de confort, qui serait parti-il en pourparler pour acheter le fameux paquebot et se rendre avec jusqu'à Marseille, mon bon!

PAGES DE GUERRE

vécues par nos soldats

Nous publions volontiers, certains d'intéresser nos lecteurs, les faits principaux des notes et souvenirs personnels de nos vétérans, s'ils veulent bien nous les communiquer.

Nous commencerons prochainement par le carnet du capitaine de Labareyre, chevalier de la Légion d'honneur, que nous allons d'abord présenter.

M. le comte Maurice de Labareyre descend d'une vieille famille du Canada. Engagé volontaire à 15 ans, il fit son service militaire au 15e de ligne d'Avignon, où il conquit tous ses grades et fut ensuite nommé lieutenant de réserve au 105e à Roum. Il fit alors partie des Missions envoyées en Orient pour y maintenir l'influence française. On le vit en Egypte, en Grèce, dans les Etats balkaniques, en Turquie, en Syrie, en Palestine, et travailla aux études topographiques préparatoires des chemins de fer de Jaffa à Jérusalem, de Capernaüm à Damas. Il revint au pays, où il épousa une demoiselle Sablon du Corail. Tout en veillant sur sa famille et sur ses biens, il n'oubliait pas le métier des armes, bon en lui; car il présidait toutes les sociétés d'instruction militaire et de tir national de la région, prodiguant en même temps son dévouement aux œuvres sociales et religieuses, entretenant même dans l'un de ses bâtiments un Convent de nos bonnes Sœurs. Il habitait ainsi Marsat, en Auvergne, comme la famille de M. l'abbé Royer, curé de Ponteix, et était père de huit enfants lorsqu'il se décida à venir, avec les plus vieux de ses fils, allonger notre colonie franco-canadienne.

N'achetez pas les restes des autres. Venez voir nos quatre chars de pin "fir" de choix, récemment arrivés des meilleurs moulins de la Colombie. Chez Côté, Montmartre, Sask.

De Washington à Ottawa en aéroplane

On a effectué avec succès la première envolée de Washington à Ottawa. La distance parcourue est de 450 milles. En dépit de la mauvaise température et des vents contraires les aviateurs sont parvenus à faire l'envolée en quatre heures et 2 minutes.

Les deux aviateurs, Lieutenant-colonel H. D. Hartney et le capitaine H. T. Douglas, tous deux Canadiens de naissance, sont attachés à l'aéronautique américaine.

La Revue Nationale

NUMERO D'AVRIL. SOMMAIRE: Notre Revue, La Direction; Notre constitution fédérale, Arthur Saint-Pierre; Œuvres nationales, Victor Morin; L'Intime souffrance (drame illustré), Antonia Proulx; La Montagne Saint-Bruno (illustré), fr. Marie-Victorin; Au bureau des Etats-Unis,

Henri d'Arles; Air de pipeaux (poésie), Alphonse Désilets; Canadiens et Américains vus chez eux (illustré), France Ariet; Pâques (poésie), Abbé Arthur Lacasse; Paysage Pascal, Albert Ferland; Kernevez (roman illustré-série), Pape-Carpentier; Hommage à Marguerite Bourgeoys, Marie-Claire Daveluy; Ça-et-là, Jeanne Classe; Du salon à la cuisine, Perle Satin; Chez Marnaine, Marnaine Odile; Le

jury du concours. La Direction; Ce qui se passe, Henri du Vallier; Chronique de la Société Saint-Jean-Baptiste.—Correspondance graphologique. —Le Canada illustré.—Le panier à ouvrage.—Carnet d'un curieux.—Livres, revues, journaux, etc.

On s'abonne au Secrétariat de l'A. C. P. C., Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert. Abonnement: \$1.00 par année.

Security Lumber Co. LIMITED

Marchand de Bois et de Matériel de Construction
Briques, Chaux, Ciment, Etc.

Représentant les célèbres paratonnerres
Thompson Lightning Rod Co.

Nous fournissons gratuitement les plans à nos clients
qui en font la demande.

Service en français

J. A. Painchaud, Gérant

MONTMARTRE,

SASK.

Les Autels de Daprato

faits de Marbre, Scagliola ou Rigaico, sont universellement admirés pour leur construction durable, l'architecture correctement suivie, et ces autels sont à l'épreuve du feu. Nous fournissons sur demande des plans et dessins d'Autels, Table de Communion, Chaire, Chemin de Croix, Verrières, statues, etc. Vous êtes assurés d'une qualité maximum à un prix minimum lorsque vous placez l'exécution de vos autels à nos soins.

COMPAGNIE STATUAIRE DAPRATO Limitée

966, rue Saint-Denis, MONTREAL, P.Q.

Chicago

New-York

Pierasanta, Italie

Western Church Furniture and Supply Co., Ltd.



2227, 11ème Ave. — Téléphone 5482 — REGINA, Sask.

Ornements d'Eglises — Croix tombales
Nous avons un beau choix de calices, ciboires, ostensoirs, ornements, articles de piété, livres liturgiques, chandeliers, statues, chemins de croix, etc. Nous vendons aussi les ameublements d'églises et d'écoles: bancs, autels, tables de communion, pupitres de classe, etc.

Demandez nos prix — Satisfaction assurée

TABLEAUX SYNOPTIQUES

de l'Histoire du Canada et de l'Acadie
4 VOLUMES DE 470 PAGES.....\$3.00 franco

Adresse:

P. LE JEUNE

JUNIORAT DU SACRÉ-CŒUR

— — — OTTAWA

Ernest CLOUTIER, J. P. COURTIER

Agent des terres du C.P.R. et de la Western Canada Land Co.
Agent de la Great West Life

Notaire public — Secrétaire du village de Saint-Paul

PRETS — ASSURANCES

Terres améliorées dans des centres essentiellement canadiens,
de \$10.00 à \$25.00 l'acre.

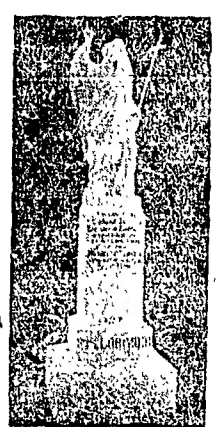
SAINT-PAUL, — ALBERTA

N. PIROTON

135 et 141 Rue Dubuc
NORWOOD, Man.

Tél. Res. M 3606

(Maison fondée en 1914)

Manufacturiers de monuments funéraires
en marbre, granit et autres pierres.Statues en Marbre et en ciment. Ex-voto,
pierres d'autel.Seule maison de langue française établie
dans tout l'Ouest.

Marque de cimetière N.P.

N. PIROTON

ON DEMANDE DES FOURRURES BRUTES

M. le Vendeur,

Nous sommes votre protection quand vous avez des fourrures à vendre. Il sera de votre intérêt de nous consulter avant de vendre ailleurs. Nous vous paierons toujours les plus hauts prix du marché. Nous sollicitons respectueusement votre clientèle.

REVILLON Frères
TRADING COMPANY LTD.

Prince-Albert, Sask.

Tél. 3066

Oculiste — Opticien



Le public sera heureux d'apprendre que le Dr Geo. E. Clerk, muni de ses diplômes d'oculiste depuis 1906, vient de recevoir les instruments les plus perfectionnés qu'il attendait pour exercer de nouveau cette profession à la satisfaction assurée des clients.

Correction des défauts visuels dus à des erreurs de réfraction, d'accommodation et de convergence

Dr G. E. CLERK

PONTEIX,

7-9

SASK.

Pharmacie Vétérinaire

DU

Dr Grignon

Ste Adèle, (Terrebonne) Qué.

Si vos animaux sont malades, écrivez-nous. Consultation gratuite. Demandez notre catalogue de remèdes.

LA CÉLÈBRE POMMADE FONDANTE PARISIENNE

Gaëron prompt et sûr sans marques ni taches des Tumeurs Osseuses, Epithéliomes, Courbures, Formes (Ring-Bones), Cordons, Tumeurs Molles, Versignons indurés, Efforts de Boulets de Jarret, Tendons forcés, Entorses, Jarrets Cartilagineux, des Boiteries de tous genres. Certificats produits sur demande. \$1.10 la boîte par la maille — 6 boîtes pour \$4.50 par la maille.

LES 36 BONNES PRISES FRANÇAISES

contre le rhume, la toux, la pousse et la gorge. Très bonnes aussi contre l'inflammation chronique des pommions, la morve, le cornage, le catarrhe, etc., \$1.10 la boîte par la maille — 6 boîtes pour \$4.50 par la maille.

POISON A LOUPS ET A "GO-PHERS" — \$1.50 par la maille. Adressez comme ci-haut.

Téléphones
BUREAU...2546
RESIDENCE 2178Agent des
Rosthern Grain
Growers

HARRY LYONS

Agent à commission d'animaux vivants

Northern, Saskatchewan
Co-operative Stockyards
LimitedRéférence
Banque de Montréal

Prince-Albert, Sask

Economisez de l'argent sur vos réparations

C'est le moment de faire mettre en ordre votre machinerie pour les battages et les travaux d'automne. Nous réparons les cylindres et les arrangeons avec de nouveau anneaux et pistons plus grands, nous renforçons les arbres à crans, resserons les engrenages, et faisons tout ce qui concerne les réparations.

Nous fondons le fer, le cuivre et le demi-acier. Nous soudons à l'oxy-acétylène.

Prince Albert Foundry Company

Téléphone 2217 En face de la gare du C.N.R.

Matériaux de construction

Quand vous avez besoin de bois et d'autres matériaux de construction, venez nous voir. Nous avons tout ce qu'il vous faut pour contruire à des prix raisonnables. Nous vous fournissons tout ce qui vous est nécessaire pour toutes les parties de votre bâtisse.

McDiarmid Lumber Co.

Té. 2733

Le soir 2145

Prince-Albert, Sask.

Brunton

Tailleur Civil et Militaire

Avenue Centrale
AGENT POUR LES HAIRTS
FASHION CRAFT

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ARBORFIELD, Sask.

Dimanche dernier, M. et Mme François Soucy, marchand de notre district, avaient convié quelques parents et amis à une réunion intime donnée en leur demeure, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Gagnon, instituteur de l'école d'Arbortfield. Après un excellent dîner servi par Mme Soucy assistée de quelques dames, les personnes présentes eurent le plaisir d'assister à un concert de musique et de chants, comme seuls savent en faire nos congénères lorsque le tout est arrosé de temps à autre par un petit verre de vin de famille. Au cours de la soirée on pré-senta deux magnifiques cadeaux au héros de la fête, M. J. M. Lebel fut chargé de présenter à M. Gagnon les souhaits de tous et il sut trouver les mots nécessaires pour exprimer la pensée de chacun. Bien que pris à l'improviste, M. Gagnon répondit de la plus saine façon et remercia bien sincèrement M. et Mme Soucy ainsi que toutes les personnes présentes de l'agréable surprise qui lui avait été réservée.

Parmi ceux qui assistaient à la soirée, on remarquait: MM. et Mmes Ph. Hudon, Z. Chamberland, Don. Goyer, Ad. Goyer, J.M. Lebel, W. Fautou, W. Arbour, Fred Caouette, J. Ruby, X. Soucy, Ad. Toubant, Alb. Xar-jan, J. D. Delage, G. Chamberland, Mue G. Gamache, MM. Don. Goyer, R. Caouette, G. Chamberland, P. J. Hudon, Melles Gilberte Hudon, Béatrice Hébert.

Il y a actuellement deux bâtisses en construction près de l'église: une boutique de forge et la résidence du forgeron. Une corvée avait été organisée ces jours derniers, par le conseil des Grain Growers pour l'érection de ces deux bâtisses, et une douzaine de membres répondirent à l'appel, la première journée.

M. Emile Caouette vient de faire l'acquisition d'un quart de section, acheté de Benjamin Hébert pour la somme de \$3,300, sans rouler.

Mme Gélion Bouchard est partie ces jours derniers, pour une promenade de quelques mois à Wood-sack, R. I.

M. Damase Chabot, qui était retourné dans la Beauce, P. Q., pour chercher sa famille, est de retour avec cette dernière, ainsi que la famille de M. Isidore Chabot.

Une vente à l'encan avait lieu dernièrement chez M. G. Bouchard. Presque tous les cultivateurs de notre district y assistèrent, et, vu le grand nombre de personnes présentes, tous les articles offerts se vendirent à des prix élevés, qui surprirent tout le monde. Nous mentionnerons entre autres une paire de stiegh achetée dans l'Est il y a 17 ans pour \$12 et qui se vendit là pour \$34, ainsi qu'une fièvre à pecher payée \$1, il y a plus de 10 ans, et qui fut adjugée à cette vente pour \$5. A constater ces hauts prix, payés pour des articles de seconde main, il faut croire que nos gens possèdent une ample provision d'argent, et même qu'il y en a de reste pour le petit "change".

MONTMARTRE, Sask.

Longue distance s. r. p. — Si on se rappelle, il y a quelque temps, plusieurs citoyens se rendirent à Regina auprès du département des télé-phones, afin de demander un fil "direct, longue distance" de Regina à Montmartre. Tout le monde sait qu'actuellement il faut que les appels passent par le bureau de Woodseley, ce qui occasionne beaucoup de retard.

La délégation a eu plein succès. Nous sommes heureux d'apprendre que le gouvernement construira dans le cours de l'été cette ligne de longue distance. On pourra alors obtenir nos appels presque instantanément. Nos félicitations à Messieurs B. Coallan, A. J. Boyer, J. E. Lacoursière, R. Swinton, J. Perras, C. Dozois, etc., qui faisaient partie de cette délégation.

Mutrie:— Le 18 avril dernier avait lieu la mission de Mutrie. Depuis la précédente, les Mutriens n'avaient pas perdu leur temps. On fit dans la chapelle un ménage (jusqu'aux banes qui y passèrent). Le linge d'autel, nappes, robes, surplis, etc., tout avait été lavé et repassé. Plusieurs tenues, qu'étaient une nappe d'autel neuve, et la dentelle faite à la main, par une paroissienne. Un magnifique voile de tabernacle en soie blanche avec frange dorée fut offert par Mme H. Beaulieu. C'est le commencement d'une liste "à nos bienfaiteurs" à l'intention desquels on célébrera de temps à autre la messe. Durant plus d'une heure, avant la grand-messe, il y eut confessions. A 10 h., la grand-messe du "second ton" fut exécutée avec ensemble. On y remarqua quelques bonnes voix nouvelles. Malgré l'heure tardive il y eut une nombreuse communion. Au préne, M. l'abbé Dor-nard nous lut une lettre de Mgr Ma-

thieu déterminant la limite nord de la future paroisse de Mutrie.

Après la messe, eut lieu la vente des banes qui obtint un vrai succès. Dé-cidément les gens de Mutrie sont grandement encouragés. A 3 h. vé-pres; grâce au beau temps, et malgré le mauvais état des chemins, il y eut encore une soixantaine de personnes au moins à cet office de l'après-midi.

Le lendemain 19, à 9 h., avait lieu une grand-messe pour les âmes, re-commandée par un paroissien de Mu-trie. Là encore, un bon nombre de confessions et de communions. En mai prochain Mutrie aura deux mis-sions fixes au 9 et au 30. Qu'on se le dise...

Dixers—M. Adélard Pénin a acheté la demi-section voisine de M. Eugène Perron.

M. Jos. Langelier a ouvert dernièrement un restaurant. Au dire de tous ceux qui le fréquentent, rien n'y manque; et ce qui est précieux, les prix y sont très modérés. Une visite vous en convaincra.

M. Urgèle Laontaine vient de faire l'acquisition d'une machine à puits très puissante. Avis aux amateurs de bonne eau. Votre argepi ne sera pas placé à fond perdu.

M. J.-B. Coupal a acheté la terre de M. Henri Giroux, et M. H. Giroux celle de M. Octave Jalbert.

M. Jean Haran, de Forges, était de passage à Montmartre le 21 et 22 avril dernier pour affaires personnelles.

M. Jean, de la Cie de Colonisation, a passé trois jours à Montmartre dans les intérêts de la compagnie.

Mme Jos. Roy, de Dollard, est de passage chez M. Alb. Paineaud.

M. S. J. Boyer est allé à Regina le 23, pour affaires personnelles.

Réparations—De tous côtés on est à améliorer. Voici le tour de M. C. Dozois. Il aura son bureau sur la rue principale, autrefois bureau de M. A. J. Boyer; puis à l'arrière on est à modifier et améliorer les cham-bres qui présenteront un aspect gai et confortable. Nos félicitations.

Dernières nouvelles—Marchant sur les traces de leurs grands frères, voilà que les écoliers organisent un club de Baseball sous la conduite de leur dé-vot professeur, M. S. S. Leblanc.

Voici le résultat de l'assemblée tenue après leur école:

Président: Landowski Croshaw.

Vice-Président: Arthur Coallan.

Sec-Tresorier: M. S. S. Leblanc.

Capitaine: Marcel Beaudet.

Vice-capitaine: Charly Klein.

Nous souhaitons à nos chers écoliers des récréations utiles et pleines d'entraide.

N'achetez pas les restes des autres. Venez voir nos quatre chars de pin "fir" de choix, récemment arrivés des meilleurs moulins de la Colombie. Chez Côté, Montmartre, Sask.

Est-ce trop tard?

Le problème de la survivance du français en Louisiane.
Ce que nous deviendrons nous-mêmes en nous laissant gagner par l'apathie et l'indifférence.

Voici un intéressant article de M. André Lafargue dans l'Abécille de la Nouvelle-Orléans à propos de la station quadragesimale prêchée en français dans la vieille cathédrale franco-américaine par le R. P. Duchaussois, d'Edmonton. La conclusion qui s'en dégage est que l'on reste toujours attaché à la langue des ancêtres, mais que la lutte est nécessaire pour en assurer la survivance, et c'est pour nous un exemple et une leçon.

Les fidèles très nombreux qui se pressaient dans l'enceinte sacrée de la vieille et historique Cathédrale St. Louis, le Dimanche de Pâques, ont entendu l'appel frémissant et inoubliable du Révérend Père Duchaussois, Obit de Marie Immaculée, en faveur de la perpétuation de la langue française dans un pays où ceux qui la parlaient jadis, en accents mâles et sonores ont laissé de si indéniable façon la trace de leur génie et de leurs travaux. Ceux qui eurent le privilège inestimable d'entendre la dernière conférence de l'éminent prédicateur qui vient de clore avec le plus grand succès une des stations du carême les plus suivies de notre église métropolitaine ont dû être profondément touchés des paroles vibrantes qui leur étaient adressées en guise d'adieu par un ministre de Dieu au-mant de toute la force de sa belle

âme d'apôtre zélé et convaincu et sa religion et sa patrie. A tous ceux qui levaient vers lui leurs visages sympathiques et éclairés et qui prouvaient par leur silence attentif et leur recueillement combien ils étaient heureux d'entendre résonner sous les voûtes de leur cathédrale la plus belle et la plus harmonieuse des langues, le Père Duchaussois a recommandé avec instance de conserver comme un "joyau précieux" et de joindre à ses termes exacts, — le français, et de l'enseigner aux générations à venir.

Pendant toute la série de sermons en français qui vient d'avoir lieu à la Cathédrale, l'édifice religieux ne semblait pas assez grand pour y contenir les auditoires qui se succédaient plus nombreux les uns que les autres. Tous ceux qui assistaient à ces sermons parlaient par conséquent la langue dans laquelle ils étaient faits. Que devons-nous en conclure, sinon qu'il y a encore à la Nouvelle-Orléans des centaines de personnes qui s'intéressent ou qui devraient s'intéresser à la langue française et qui la parlent et la comprennent sûrement puisqu'elles viennent l'entendre. Voilà un fait indéniable. On aime encore beaucoup le français en Louisiane. Mais avouons-le tout de suite, il existe tout de même de la part de ceux qui devraient faire quelque chose pour perpétuer cette langue parmi nous une apathie et un manque de zèle incroyables. Ceux qui s'efforcent dans la limite de leurs moyens de maintenir l'usage du français à la Nouvelle-Orléans et en Louisiane, soit par leurs paroles, soit par leurs écrits ou par leur appui aux œuvres scolaires et littéraires, ne sont qu'un tout petit nombre et très mal secondés.

La nouvelle génération par son mollesse outrée ou par indifférence affectée de ne pas parler une langue qui naguère faisait les délices des salons de leurs aïeux, une langue qui reste encore celle de la diplomatie et qui au lendemain de la grande guerre libératrice sera plus parlée que jamais par tous ceux qui se targuent d'érudition et de haute culture intellectuelle.

Nous n'enseignons plus, ou presque plus, le français à nos enfants, ou nous n'insistons pas pour qu'ils parlent cette langue au moins au foyer, dans les rapports de la vie familiale, à table, au salon et aux réunions qui ont lieu dans la demeure paternelle. Et l'inévitable arrivera. D'ici quelques années le français ne sera plus là où il avait été implanté au prix de tant de sacrifices, de dévouement et d'héroïsmes sans nombre. Personne ne peut lire l'histoire de nos origines sans être émerveillé de l'esprit de courage et de ténacité, de la persévérance et de la vaillance des fils que la France a envoyés ici afin de coloniser et de christianiser une contrée dont le charme actuel le plus surprenant est, sans contredit, sa culture latine. Certes, nous devons tous parler l'anglais, puisque c'est la langue du pays, mais il est puéril, ridicule même d'entendre des gens mal avisés déclarer que l'œuvre d'américanisation qui se poursuit aux Etats-Unis n'admet pas que l'on puisse se servir d'une autre langue que celle du pays. Le fait de parler plusieurs langues ne dénote pas un manque de patriotisme. S'il en était ainsi, les lettrés et les gens de culture qui possèdent plusieurs langues seraient des sans patrie, si j'ose m'exprimer ainsi. On doit apprendre en Louisiane à parler l'anglais, à bien le parler même, mais cela n'exclut pas, ce me semble, la connaissance et l'usage du français. Les gens de langue française en Louisiane sont encore nombreux. On leur a inculqué dès le bas âge de solides notions. Ils se doivent, ainsi qu'à ceux qui vont leur succéder, de sortir de l'état léthargique dont ils semblent être victimes, de secouer leur apathie et de faire un dernier effort pour que la Nouvelle-Orléans reste, comme par le passé, un centre où le français sera tenu en honneur et où ceux qui viendront ici pourront l'entendre parler avec cette pureté et cette élégance dont ne se sont jamais départis les vrais érudits de la Louisiane. A notre époque de modernisme et de réalisme restons profondément attachés à nos origines. Nous n'avons pas à en rougir, puisque les étrangers qui viennent ici nous les envient. La venue en Louisiane de Français de cœur et de haut patriotisme comme l'est le Père Duchaussois fait le plus grand bien à la cause de la France. Qu'il nous en vienne souvent comme lui. Ils seront mille fois les bienvenus. La France ne peut que s'honorer d'avoir des fils qui, comme le Père Duchaussois, savent la faire aimer et respecter à l'étranger.

André LAFARGUE

SOLIDITE ET FORCE

En faisant des affaires avec cette Banque, il faut vous rappeler que vous traitez avec une institution qui est devenue une des grandes Banques du monde.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

CAPITAL PAYE \$15,000,000
FONDS DE RESERVE \$15,000,000

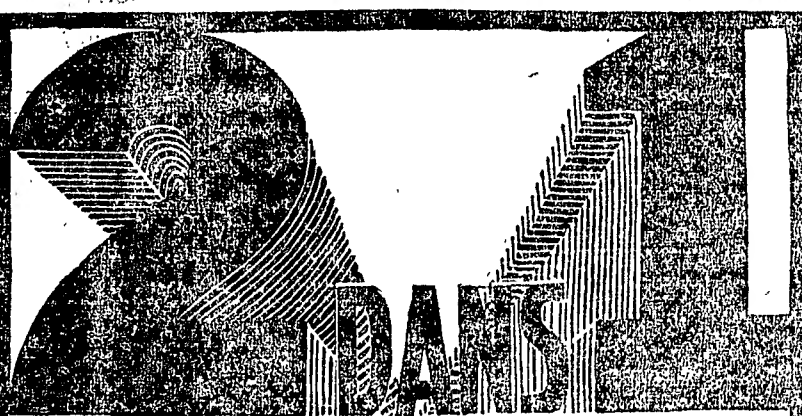
Succursale de PRINCE ALBERT A. J. Reynolds Gérant
" BLAINE LAC F. J. S. Stewart
" MARCELIN J. G. Nourse
" RICHARD J. C. Macpherson
" ST-BRIEUX Clem. J. Moreau
" VONDA R. B. MacKay

Main-



tenant

Demandez à votre bureau de poste notre circulaire
N'OUBLIEZ PAS
Magasin PANAR Vonda
Général Sask.



CIRAGE A CHAUSSURES

LE FAMEUX CIRAGE DOMESTIQUE
PRESERVE LE CUIR
LA BOITE ECONOMIQUE

PATES ET LIQUIDES pour chaussures noires, jaunes, sang de bœuf, blanches et brun foncé.
THE F. E. DALLEY CORPORATIONS LTD., HAMILTON, CAN.

CREME

A partir du 5 avril jusqu'à nouvel ordre nous paierons les prix suivants pour le gras de crème à votre station.
Gras de crème douce, 72 cts la livre
Gras de crème aigre No. 1, 69 cts la livre
Gras de crème aigre No. 2, 66 cts la livre
F. A. B. PRINCE ALBERT.

THE PRINCE ALBERT CREAMERY CO., LTD.
Prince-Albert, Sask.

CREME

Vous recevrez les plus hauts prix du marché si vous nous envoyez votre crème.
Nous adressons promptement par la poste un chèque en paiement pour chaque bidon. Les bidons vides sont retournés sans délai.

Demandez-nous nos prix et des étiquettes

P. BURNS & COMPANY LIMITED

DEPARTEMENT DE LA CREMERIE PRINCE-ALBERT, Sask.

Votre montre va mal?...

Apportez-nous la, nous vous la remettrons en ordre.
Si vous êtes hors de la ville

— ENVOYEZ-LA PAR LA POSTE —

Nous payons l'affranchissement au retour sur les réparations. Satisfaction garantie.

C. F. CLARE, le bijoutier

Edifice Manville Prince-Albert
EMET DES LICENCES D'EMARIAGE

Adanac Grain Co., Ltée

M. DUPREY,
Président

J.-M. BRESSETTE,
Président Général.

Membre du Grain Exchange de Winnipeg,
Fort William et Calgary

La compagnie Adanac Grain est à l'heure actuelle contrôlée par du capital canadien-français et la seule compagnie ayant un fermier de langue française comme membre du Grain Exchange à Winnipeg, à Fort William et à Calgary.

Le service de la compagnie est reconnu le meilleur, et les avia données à nos fermiers, grâce à nos relations avec les grosses maisons d'exportation leur ont toujours rapporté le plus haut prix.

Nous faisons appel à vous, non comme Canadiens français, mais pour l'excellent service que nous vous donnons.

ADANAC GRAIN COMPANY LIMITED

Téléphone Main 3881

408-418 GRAIN EXCHANGE, Rue Lombard WINNIPEG, Man.

Le Comptoir Agricole

LIMITÉE

Courtiers en grains

A. Préfontaine, Président O. Dufresne, Sec-Tre.
RAYMOND DENIS

Représentant général pour la Saskatchewan

La seule Compagnie française ayant un siège au
Grain Exchange

Expédiez-nous vos grains par chars. Nous veillons soigneusement au grade et au dockage. Nous vous obtiendront les meilleurs prix du marché.

Satisfaction garantie

Notre Compagnie est une Compagnie de fermiers. Tous nos actionnaires sont des fermiers de langue française. Vous-même pouvez en faire partie. En nous encourageant, vous encouragez des fermiers comme vous et des compatriotes.

Pourquoi donc donner la préférence à des étrangers

quand vous pouvez avoir un aussi bon service chez nous?

Envoyez-nous vos connaissements, (bills of lading) ou vos tickets d'emmagasinage (storage tickets).

Le Comptoir Agricole Ltée

300 Grain Exchange, WINNIPEG, Man.

La Compagnie Canadienne

- de Colonisation Limitée -

1863, rue Cornwall, Regina S. M. JEAN, Gérant

Nous avons l'agence générale des Compagnies d'assurances suivantes pour la Saskatchewan:

Incendie

British Underwriters Agency of America

Accidents et Maladie

Law, Union and Rock

Grêle

British Traders Insurance Co.

Nous désirons avoir des agents dans tous les centres français de la province; et nous sollicitons respectueusement de la correspondance à ce sujet.

Nous avons établi une succursale de la Société de Colonisation à Montmartre, Sask. avec M. C. Dozois comme gérant, et une agence générale pour le Nord de la province à Vonda, sous la direction de M. Raymond Denis.

C'est-à-dire que toute la correspondance provenant du Sud de la province devra être adressée à la Société de Colonisation, 1863, rue Cornwall, Regina; et celle provenant du Nord à M. Raymond Denis, Vonda, Sask.

Nous ne demandons aucune faveur à nos compatriotes, mais avec des taux égaux, nous croyons pouvoir leur demander la préférence. Ecrivez-nous, au lieu d'écrire à des Compagnies anglaises.

Les Evénements

Caillaux est condamné à trois ans de prison et cinq ans d'exil

Paris. — Joseph Caillaux, jugé coupable par la Haute Cour de commerce avec l'ennemi, a été condamné à trois ans de prison et à cinq ans d'exil, avec la perte de ses droits civils pendant dix ans. Il aura également à payer les frais de cour qui s'élèvent à la somme de \$355,000.

La culpabilité a été prononcée par un vote de 150 contre 91 et les circonstances atténuantes ont été reconnues par 128 voix contre 110.

Précédemment, la Haute Cour avait éliminé les accusations de haute trahison et d'intelligence avec l'ennemi par un vote de 213 contre 28, ce qui écartait la possibilité d'une sentence de mort.

Le crime pour lequel Caillaux a été condamné tombe sous le coup de l'article 78 du code militaire, qui prévoit une sentence de bannissement pour un maximum de cinq ans et un minimum d'un an.

Lorsque Me Montet, l'un de ses avocats, a informé Caillaux du verdict de la Haute Cour, celui-ci lui a dit: "Ils ont eu peur de faire de moi le cadavre le plus populaire de France."

Me Demange a protesté contre la décision de la Cour à l'effet que son client avait violé l'article 78 du code militaire. "Caillaux, a-t-il dit, a été jugé coupable d'un crime dont il n'était pas accusé et contre lequel il n'était pas défendu. Je vous laisse en prendre la responsabilité. J'en appelle à la justice. J'en appelle à la France."

Le temps écoulé depuis son arrestation couvrant pratiquement la petite des trois ans d'emprisonnement, Caillaux a été mis en liberté samedi et s'est rendu à son domicile. Il a déclaré qu'il ne serait pas à Paris le 1er mai.

L'Angleterre obtient le mandat de la Palestine

Le conseil suprême des Alliés, qui siège à San Remo, a accordé le mandat de la Mésopotamie et de la Palestine à l'Angleterre, et celui de la Syrie à la France.

"En plaçant la Palestine sous un mandat britannique, disent les dépêches, le conseil a définitivement dans les frontières étroites et anciennes de la Terre Sainte, ce qu'on appelle "la patrie nationale des Juifs". "Les termes du contrat protègent les droits nationaux des citoyens juifs des autres pays. C'est-à-dire qu'un Juif de nationalité anglaise, française, américaine ou autre, peut retenir sa nationalité, tout en étant également citoyen de l'Etat de Palestine."

Ainsi, comme nous en exprimons la crainte tout récemment, l'Angleterre a réussi à évincer la France, dont le protectorat sur la Palestine était cependant très ancien. Elle va pouvoir faire de ce pays la patrie reconnue des Juifs. Les Sionistes du monde entier sont dans la jubilation.

Mort de l'hon. A. MacKay ministre de l'Alberta

Edmonton.—L'hon. A. G. MacKay, ministre de la santé et des affaires municipales dans le gouvernement de l'Alberta, est mort dimanche matin, après une maladie de moins de deux semaines, d'une syncope succédant à une attaque de pneumonie.

L'hon. MacKay était venu à Edmonton en 1912 de l'Ontario, où il avait été autrefois chef de l'opposition libérale. Il s'était rapidement élevé au premier rang dans le bureau. Elu député d'Atchafalup en 1913, il était entré dans le gouvernement en 1918 comme ministre des affaires municipales. Plus tard le département de la santé était également entré dans ses attributions. Son administration lui a valu des marques d'approbation même de ses adversaires politiques.

Un Centre catholique au Portugal

Au Portugal, nos coreligionnaires viennent de fonder un Centre catholique, qui n'est point un parti politique, mais une organisation qui, respectueuse de la forme de gouvernement adoptée par le pays, s'efforcera de lutter contre les idées hostiles à la liberté et à l'action de l'Eglise, ainsi qu'aux véritables intérêts populaires. Etabli par diocèse et par paroisse, le Centre catholique a l'entière approbation de l'autorité ecclésiastique, et il demeure sous son contrôle.

Le juge Lennox s'excuse

M. le juge Lennox, de la Cour suprême d'Ontario, dont les remarques faites contre un Canadien français de Cornwall, ont soulevé de nombreuses protestations de la part des députés provinciaux et fédéraux, vient de publier une déclaration dans laquelle il regrette que ses paroles aient pu blesser un certain nombre de Canadiens français.

Voici le texte de la déclaration du juge Lennox :

"En général, je ne crois pas qu'il soit sage pour un juge de communiquer directement avec la presse, mais ce cas-ci est exceptionnel. Tous ceux qui veulent promouvoir les meilleurs intérêts de notre pays se rendent compte qu'il est très important que rien ne soit dit par quelqu'un qui occupe une position importante que l'on pourrait considérer de nature à attaquer un des éléments de notre population, à savoir les races anglaise ou canadienne française. Si on avait rapporté textuellement ce que j'ai dit à la Cour, je suis sûr qu'aucun de mes compatriotes d'origine française ne se serait offensé de ce que j'ai dit à la Cour de Cornwall."

"La partie de mes remarques qui a été citée, prise en elle-même, semblait vouloir nuire aux bonnes relations que nos principaux citoyens veulent maintenir entre les deux principales races du pays et c'est mon devoir de dire franchement que le mot "déportation" (deport) était malheureux et qu'il était impropre (inappropriate) pris dans son sens littéral. Il serait conséquemment insensé de l'interpréter dans son sens littéral. Comme question de fait, le mot n'a pas été employé sérieusement."

"On croit que vous considérez les Canadiens français comme des étrangers, a dit le journaliste du juge Lennox."

"Cette idée est sans fondement, a répondu le juge. Je n'ai jamais pensé une telle chose. Quiconque a quelques notions d'histoire du Canada ne peut faire une telle affirmation. Comme je l'ai dit en Cour, je serais très heureux de pouvoir parler le français, outre ma langue maternelle. Je veux être sincère dans tout ce que je dis. Pour me résumer, je regrette sincèrement qu'une de mes paroles ait pu blesser les sentiments de mes compatriotes d'origine française et j'espère qu'ils me donneront crédit des bons sentiments que j'entretiens à leur égard."

LINOTYPISTE DEMANDE

DE.—On demande un linotypiste d'expérience pour emploi immédiat au "Patriote". Ecrire ou téléphoner immédiatement.

Terribles épidémies en Europe

Des nouvelles reçues au Vatican disent que 250,000 personnes au moins viennent d'être atteintes du typhus en Pologne, 200,000 en Serbie et 52,000 au Monténégro. Le Monténégro n'a qu'une population de 450,000, ce qui veut dire qu'un cinquième de la population est atteinte. Il n'y a que quatre médecins, dit-on, pour soigner les malades. Une dépêche de Smyrne dit que les gens qui sont dans ce pays meurent de faim. Les corps ne sont pas enterrés et on craint une épidémie.

Aux anciens du Séminaire de Chicoutimi

Une association des anciens élèves du Séminaire de Chicoutimi est en voie de formation pour célébrer le cinquantième de l'institution fondée par Mgr D. Racine, et les directeurs de l'œuvre seraient heureux que tous ceux qui ont fait un séjour dans ce collège fassent parvenir leur adresse sans délai.

Les employés du bureau de Poste, de Montréal, préparés aux malices d'Europe, ont eu une surprise ces jours derniers, alors qu'on leur apportait des sacs de maille, ils aperçurent des journaux russes envoyés à Montréal et datant du 28 juillet 1914, date de la déclaration de guerre.

En 1775, il y avait aux Etats-Unis, 37 journaux, dont 14 en Nouvelle Angleterre, et 4 à New York. Au premier janvier, la ville de New-York, seule, a 62 journaux, dont le tirage global quotidien est de plus de 850,000.

KNOWLAND'S

LE MAGASIN DES BONS HABILLEMENTS

Salopettes pour enfants de deux à huit ans, marque "Peabody", bleu uni, rayé et noir, bons habits de jeux économiques. Prix: \$1.50 à \$2.50.

Si vous désirez un bon complet solide et bien fait pour votre garçon, venez nous voir. Nos marchandises résistent à l'épreuve et nos prix sont raisonnables.

VENEZ CHEZ NOUS POUR LES HABILLEMENTS DE GARÇONS

Phone 2495 — 821 Ave. Centrale — Phone 2495

NOUVELLES DE PARTOUT

REGINA.—La police provinciale signale le cas d'un homme du district le Woodrow qui s'est suicidé dans un moment de désespoir à cause de son état d'impôt sur le revenu qui se trouvait incorrect.

J. R. Brownlee, de Kerrobert, a été nommé secrétaire organisateur de la "Saskatchewan Teachers' Alliance". ST. BONIFACE.—M. Roger Marion, ancien maire de St. Boniface et ancien député à la législature du Manitoba, est décédé le 13 avril, à l'âge de 74 ans. Il était né à St. Boniface et se souvenait du premier évêque, Mgr Provencher.

WINNIPEG.—Du 30 avril au 4 mai, la Compagnie de la Baie d'Hudson va fêter le 250^e anniversaire de sa fondation. On fera venir pour la circonstance à Winnipeg de nombreux Indiens de toutes les parties du Canada depuis de longues années en relations d'affaires avec la compagnie.

QUEBEC.—La femme Gagnon, une mariée abominable, qui a martyrisé et fait mourir la fille de son mari, a été condamnée à mort. "Le cœur d'une mère a dit le juge, est le chef-lieu de la création, les femmes savent aimer, et savent aimer leurs enfants. Mais quand une femme est mauvaise, elle l'est plus que tout autre."

Le Château Frontenac hôtel du Pacifique Canadien, a reçu 96,000 visiteurs au cours de l'année dernière.

M. le chanoine J. O. Bronsseau, fondateur de deux communautés religieuses, est décédé à l'âge de 67 ans. MONTREAL.—Le port de la salopette est en vogue. Les porteurs de salopettes défilent par centaines dans nos rues. On a vu rue Ste-Catherine-Est et Ouest, plusieurs jeunes gens très chics portant le vêtement populaire, bien qu'ils aient eu à leur côté une gentille demoiselle qui, d'ailleurs, ne semblait aucunement gênée de la chose.

Un groupe d'industriels de Toronto et de Montréal a acheté une grande usine de munitions à Trenton, Ont., pour la fabrication de l'aspirine et autres produits pharmaceutiques. Avant la guerre, ces produits venaient d'Allemagne.

TIMAGAMI.—Il existe au Lac Timagami, un vieux sauvage du nom de Pierre Misabé, âgé de 123 ans. Il appartient à la famille algonquienne. Dans sa jeunesse il tendait des pièges et prenait des castors dans la ville de Toronto, qui dans ce temps, s'appelait "York".

TORONTO.—Dans le but de remédier à la crise actuelle du logement le maire Church de cette ville a demandé au département d'évaluation de la ville de faire rapport sur les sites favorables à l'érection de tentes où pourraient se loger durant les mois de Pété des gens qui n'ont pas de logement.

NOUVELLE-ORLEANS.—Un terrible cyclone vient de dévaster l'Alabama et la partie sud du Tennessee, aux Etats-Unis; on rapporte 140 pertes de vie, et des dommages à la propriété pour plusieurs millions de dollars.

BOSTON.—En l'absence du président de la Chambre des représentants du Massachusetts, un Franco-Américain, M. Achin, député de Lowell, a été choisi pour présider aux délibérations.

PARIS.—La cavalerie française a découvert à Hannu, à l'est de Francfort, de grandes quantités d'armes et de munitions. A Königsbourg, dans l'Est prussien, la commission inter-alliée a également découvert 350 canons.

Le programme du gouvernement français pour le contrôle du blé est

établi. Le gouvernement fixera le prix du blé pendant trois ans et un profit raisonnable sera assuré au producteur. Le gouvernement monopolisera l'importation du blé et conservera le droit de réquisitionner le blé du pays.

CRESOBENE (CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272, rue St-Denis, Montréal.

BRADSHAW Agencies Ltd

1ère Avenue ouest

Nous avons de l'argent à prêter sur les fermes en culture

Nous avons des terres à vendre dans le district de Prince-Albert

Terres défrichées et terres non défrichées

Le lait "Pacific" est bon



Il vient du chaud climat de la côte de la Colombie Anglaise, qui est l'une des plus belles régions de toute l'Amérique pour les produits laitiers.

La manufacture où le lait "Pacific" est mis en boîte se trouve sur une ferme au centre du riche district de Ladner, près de la mer.

Pacific Milk Co. Limited MANUFACTURE A LADNER, C.A.

Nous sommes agents pour de nombreuses Compagnies de terre. Argent à prêter sur fermes à 8 p.c.

Venez nous voir pour vos billets de bateau et vos assurances sur le feu

JOHN S. FOWLE

Edifice de l'Imperial Bank PRINCE-ALBERT

La marque "Quaker" est le soleil de la Côte

Le bon climat de la Côte et de la vallée de la Colombie Anglaise produit des légumes d'une saveur incomparable. Les haricots "Refugee" de la gravure sont des

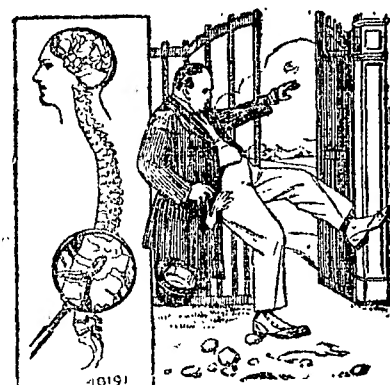
HARICOTS SANS FIERE

Demandez-les à votre épicière.

DOMINION CANNERS

B. C. Limited

BUREAU CHIEF—VANCOUVER, C.A.



UNE MAUVAISE CHUTE

peut causer des luxations de la colonne vertébrale qui provoquent de grandes souffrances.

La Chiropratique

remédie à la cause de ce mal. C'est pratiquement la chef de la Nature pour la santé.

Venez nous voir, nous vous parlerons plus longuement de cette science remarquable.

WEBSTER & WEBSTER

DOCTEURS DE CHIROPRATIQUE

Nouvel Edifice Manville

Téléphone 2828

Honorius Ouellette

ORFÈVRE

—Travail de première classe—

Marcelin, Sask.

G.W. Veterans

prenez avantage de cette offre

Une ferme de 577 acres est mise en vente par quart ou demi-section ou encore le tout. 60 acres sont en labour d'été 145 acres sont sous culture, 190 acres sont ensablées 182 acres sont en pâturage. Bonne eau en abondance.

Bonne bâtisses

On s'arrachera cette ferme.

— Venez au plus vite —

J. J. DAUBENFELD

St-Brieux Sask.

P. O. BOX 23

4-6 P.

Raymond J. Thibadeau

Inspecteur de la North American Life Assurance Co. Gérant de district de l'Union Casualty Co.

No 7 Bank of Commerce Chambers

Avenue Centrale Prince-Albert

Toutes les polices rédigées en français.

Donnez vos affaires d'assurances à un Canadien français. Assurez-vous un service et des avis de toute confiance.

Nous sollicitons respectueusement des demandes pour agences.

Pologne Autriche Bulgarie Grèce Allemagne Roumanie Yougoslavie Syrie Il nous fait plaisir d'annoncer que nous sommes maintenant en mesure de faire venir parents et amis de ces pays au Canada. Ecrivez-nous pour détails.

Les Agences de Voyages Jules HONE

9 Boulevard St. Laurent (Entre St-Jacques et N-Dame) MONTREAL, CANADA

Peintures et decors

La plus ancienne firme de confiance. Fondée en 1907.

F. W. TURNER TRAVAUX

d'extérieur et d'intérieur Tapissage — Détrempe IMITATIONS DES BOIS ET MARBRES ETC...

Téléphone 2885

441, River Street, West Soins Promptitude

F. W. RIDDELL—Président. Gérant pour la Saskatchewan de la Co-operation Elevator Co.

HON. W. E. A. TURGEON—Vice-Président Procureur-Général

PEAUX, FOURRURES, LAINE

Si vous voulez les profits les plus rapides et le plus d'argent pour vos Fourrures, Peaux, Laine, etc., envoyez-les à FRANK MASSIN BRANDON MANITOBA Ecrivez pour les prix et des étiquettes d'expédition

J. M. P. McLEOD MAGASIN GENERAL ST. LOUIS, SASK.

Les plus hauts prix payés pour Seneca Root, laine, beurre, œufs et autres produits de la ferme. Marchandises à des prix défiant toute compétition.

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" \$2.00 PAR AN

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE, ADRESSEZ-VOUS A

Henri MELIS

1e Ave Ouest, coin 14e Rue

Téléphone 2821

MAISON BELGE

LA VASE À SEC TRAVAIL SOIGNÉ PRIX MODÉRÉS.

Western Canada Finance Corporation Ltd

Bureau Principal à Regina, Sask.

Agents d'immeubles Vente de Fermes

Négociation de contrats et d'hypothèques

BUREAU POUR LE NORD DE LA SASKATCHEWAN

—Chambre 8. Edifice McDonald—

Avenue Centrale Prince-Albert

Merchants Hotel

Accommodation moderne et bon service Plan américain. Prix—\$2.50 et \$3.00 par jour E. FOLEY, Gérant 13ème Rue Est et 1ère Avenue

Excellent magasin de Quincaillerie

Broche barbelée, clous, poêles, granit. Peinture, vernis, prélatrs. Assortiment de pêche et de chasse PRIX REDUITS DANS CES LIGNES

—Une visite est sollicitée—

PALMA GOULET, MONTMARTRE, Sask.

Atelier de Vulcanisation JOS. RIVARD

Réparation et vente de pneus d'auto — "Tires"

Nous réparons les pneus, crevés ou coupés et les tubes de caoutchouc. Nous renouvelons les bandes, de roulement.

La meilleure annonce de cet atelier est la satisfaction donnée à tous.

Le meilleur service en ville est sans contredit chez RIVARD.

32-13ème Rue Est Phone 3130

Près du Bureau de Poste

MECANICIEN EXPERT JOE LIFSHITZ

Spécialité en coffres-forts, serrures Yale, caisses automatiques, machines à écrire, gramophones, fusils et bicyclettes

Tout travail absolument garanti

75 Rue de la Rivière ouest Prince-Albert, Sask.

TERRES A VENDRE

J'ai plusieurs bonnes terres à vendre à Willow Bunch avec machineries et stock, prêtes à être ensimées au printemps, à des prix raisonnables et à de bonnes conditions. Venez me voir avant d'acheter ailleurs.

Vous débarrassez Station Verwood sur le C.P.R. Si vous me prévenez d'avance, je me ferai un plaisir d'aller vous chercher, sans aucun frais de transport. Réponse à toute information.

P. LAPOINTE

NOTAIRE

WILLOW BUNCH, SASK.

Informations Agricoles

Les travaux du printemps

Le premier bulletin de la saison sur les conditions agricoles, publié par le département de l'agriculture le 20 avril, indique que les semailles sont considérablement retardées à cause de la venue tardive du printemps et de la grosse chute de neige vers le 15 avril.

On ne s'attend pas à ce que les semailles soient générales avant la dernière semaine d'avril, à moins d'une température exceptionnelle favorable. D'après les rapports reçus, il semble y avoir suffisamment de semence dans la province; mais la question du fourrage cause quelque anxiété et constitue un facteur dans la superficie à ensencer.

Les estimés fournis sur la superficie qui sera ensencée en avril indiquent une diminution probable de 20 à 25 p.c.; cependant les conditions de la température peuvent modifier ces prévisions.

Plusieurs districts ont du lin et de l'avoine non encore battus. Quelques parties de la province signalent de grosses pertes dans les animaux, tandis que d'autres n'ont eu qu'une perte légèrement supérieure à la moyenne.

Taux réduit pour le transport du foin

Afin d'aider les fermiers qui sont à court de fourrage dans toutes les parties de la Saskatchewan, le département provincial de l'agriculture a fait des arrangements avec les compagnies de chemin de fer pour un taux spécial de \$10 la tonne pour le transport du foin de Montréal et de l'Est à n'importe quel endroit de la Saskatchewan.

Seuls les fermiers manquant de fourrage auront le bénéfice de ce tarif réduit. Le cultivateur peut acheter ce foin par l'intermédiaire de sa municipalité. L'envoi doit être consigné au département de l'agriculture de la Saskatchewan à la destination de l'acheteur et le commissionnaire (bill of lading) envoyé au secrétaire-trésorier de la municipalité.

D'après les informations reçues par J. G. Robertson, commissaire du bétail de la province, on peut acheter du foin dans l'Ontario et le Québec pour environ \$35 la tonne.

Trois concours pour la destruction des gaufres

La division des semences et des mauvaises herbes du département de l'agriculture a organisé cette année trois concours de gaufres pour les garçons et les filles de la province. Le premier offre en prix deux brebis avec leurs agneaux pour les premières cent gaufres tuées ce printemps qui seront apportées à un instituteur. Le deuxième concours donne comme grande prix six poneys Shetland et un grand nombre d'autres prix. Le troisième concours est dû à la générosité de la Société légale de la Saskatchewan qui offre un poney Shetland pour les premières mille gaufres tuées, un second prix consistant en deux brebis avec leurs agneaux et douze plumes réservées comme prix de district.

Les producteurs de laine du Manitoba et de la Saskatchewan

W. W. Thomson, depuis près de sept ans directeur des organisations coopératives du département provincial de l'agriculture, abandonne sa position pour devenir gérant de la compagnie coopérative des producteurs de laine canadiens de la Saskatchewan et du Manitoba, dont les quartiers généraux sont à Regina. Depuis six ans le gros de la tonte des moutons de la province a été vendu par l'intermédiaire du bureau des organisations coopératives du département de l'agriculture, mais les affaires ont augmenté si rapidement que les producteurs de laine sont maintenant en mesure de se suffire à eux-mêmes et d'administrer leurs propres affaires.

La main d'œuvre sur la ferme est très dispendieuse

D'après M. G. T. Thomsett, du Bureau Provincial du Travail, à Regina, la main d'œuvre sur la ferme devient comme toute autre chose très dispendieuse. Au cours des quelques derniers jours avec l'arrivée du printemps, les salaires payés aux aides de fermes ont augmenté de \$15.00, et les

fermiers qui se sont adressés au Bureau de Regina pour avoir de l'aide sur leur ferme, sont obligés de payer de \$80.00 à \$90.00 de salaire mensuellement à chaque employé, et ceci durant huit mois.

Bulletin sur le marché des peaux

Le bureau des organisations coopératives du département provincial de l'agriculture a préparé un bulletin donnant des suggestions sur les meilleures méthodes de manipuler les peaux qui sera bientôt prêt à être distribué. Ce bulletin donnera des indications détaillées pour écorcher les animaux, saler les peaux, et les préparer, de même que des conseils pour améliorer le marché.

LINOTYPISTE DEMANDE—On demande un linotypiste d'expérience pour emploi immédiat au "Patriote". Ecrire ou télégraphier immédiatement.

MARCHE AUX GRAINS PRINCE-ALBERT

BLÉ	
No. 1 Nord.....	\$1.02
No. 2 Nord.....	1.89
No. 3 Nord.....	1.84
No. 4 Nord.....	1.76
No. 5 Nord.....	1.65
POIN, non pressé.....	\$40 à \$45
AVOINE.....	\$1.00
ORGE.....	\$1.60
MOUTON, 100 livres.....	\$2.85
SON, 100 livres.....	\$2.60
BEURRE, la livre.....	55 à 65c
OEUF, la douz.....	45 à 50c
POMMES DE TERRE.....	\$1.75 à \$2.50
POULET, la livre.....	45c
PORC, la livre.....	23c
BOEUF, la livre.....	11 à 13c
MOUTON, la livre.....	24 à 26c

MARCHE AUX BESTIAUX de Prince-Albert (P. Burns & Co.)

Bœuvillons de choix.....	9 à 11
De boucherie.....	8 à 9
Génisses.....	8 à 11
Vaches.....	7 à 10
Communs.....	4 à 5
Bœufs.....	4 à 5
Conserves.....	3 1/2 à 5
Veaux.....	10 à 12
PORCS	
De choix.....	19.50 à 20.00
MOUTONS	
Béliers.....	11 à 13
Brebis.....	10 à 12 1/2
Agneaux.....	12 à 15

MARCHE AUX BESTIAUX de Winnipeg

Bœuvillons de boucherie, de choix, 12.50 à 13.00; bons, 10.50 à 11.00; moyens, 7.50 à 8.50.
Génisses de boucherie, de choix, 11.50 à 12.00; assez bonnes, 9.50 à 10.00. Vaches de boucheries, de choix, 10.50 à 11.50; assez bonnes, 8.00 à 8.50; moyennes 5.50 à 6.00; conserve, 3.50 à 4.25; vaches laitières, \$110.00.
A engraisser, 9.50 à 10.00; bons, 8.75 à 9.00; assez bons, 6.00 à 6.50. Tauréaux, de choix, 8.00 à 8.50; bons, 6.50 à 6.75; communs, 5.75 à 6.00.
Bœufs, de choix, 7.50 à 8.00; bons, 6 à 7.00; moyens, 5 à 5.50; communs, 4.00 à 4.75.

Veaux, de choix, légers, 16.00 à 17.00; de choix, pesants, 10.00 à 11.00.
Moutons de choix, 16.00 à 17.00; agneaux de choix, 16.00 à 17.00; béliers de choix, 12.50 à 13.50.
Porcs de choix, 20.00; pesants 18.00; truies 16.00; verrats, 14.00 à 14.25; légers 17.25 à 18.75.

MARCHE AUX GRAINS de Winnipeg

AVOINE—No. 2 C.W. 11 1/4; 3 C.W. 10 3/4; 1 fourrage 10 3/4.
ORGE—No. 3 C.W. 18 1/2; 4 C.W. 16 3/4; fourrage, 15 1/2.
SEIGLE—2 C.W. 22 1/2.
LIN—No. 1 C.W. 51 1/2; 2 C.W. 50 1/2; 3 C.W. 44.

Avertissement du

Miller's Market Limited

A la demande d'un grand nombre de nos clients, nous avons installé un système de

Livraison par automobile

Gratuitement dans toutes les parties de la ville

Livraison à 8 h. a.m., 10 h. a.m., 2 p.m. et 4 h. p.m.

Ce service sera désormais partie de l'établissement. La livraison du matin transporter les commandes par téléphone pour les repas du jour

Afin d'éviter la presse du matin, téléphonez plutôt vos commandes la veille au soir pour le lendemain.

Nos prix dans la boucherie, l'épicerie, les bonbons, les fruits, le tabac, etc., sont très bon marché.

ON PARLE FRANÇAIS DANS TOUS LES RAYONS.

ENCOURAGEZ CETTE MAISON FRANÇAISE

Tél. 3181

Tél. 3181

Gérant: A. PARÉ

R. DENIS et .- DESMARAIS

Vente de terres dans la région de Vonda, Howell, St-Denis, et dans tout le nord de la province

Prêts d'argent sur terrain

Assurances en tout genre

VIE - FEU - GRELE

SPECIALITE—Assurance des églises, presbytères, couvents et maisons d'école.

Nous demandons à nos compatriotes de langue française de bien vouloir nous donner la préférence dans tout ce qui concerne les assurances. Envoyez-nous vos listes de terres, et écrivez-nous pour vos emprunts.

RAYMOND DENIS

DENIS DESMARAIS

VONDA,

SASK.

The Hudson's Bay Co.

Prince-Albert, Sask.

J. J. Barker, Gérant de district

Nous payons les plus hauts prix comptant pour les FOURRURES BRUTES

NOUS SOLLICITONS DES ENVOIS DE L'EXTERIEUR

Evaluations soumise et envois gardés intacts en attendant votre acceptation.

Chambres 102-104

Edifice K. of C.

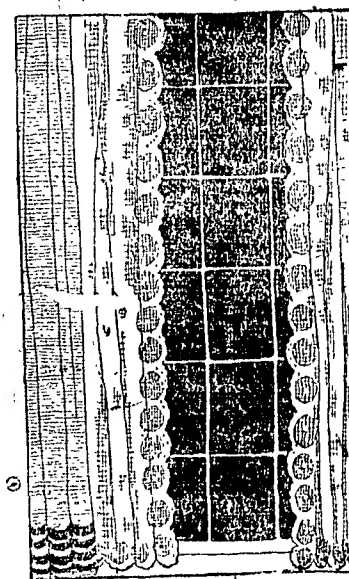
Téléphones 3091—3092

Résidence du Gérant, 2907

Mentionnez le "Patriote" à nos annonceurs

Tél. 3040 McLEAN'S Tél. 3041

Le magasin de la qualité du service et de la satisfaction



De nouveaux rideaux pour le printemps

Les rideaux semblent jouer un grand rôle dans l'embellissement de la maison, leur air de gaieté indique l'approche des jours joyeux du printemps et de l'été. Notre stock regorge de belle étoffe variée en dessins nouveaux. Il vous sera facile d'y faire votre choix et d'obtenir ce qui convient à votre intérieur. Nous offrons en ce moment des occasions exceptionnelles.

Mousseline madras écru

Vrai madras écossais. Largeur 36 p., genre écru

75c. 95c. \$1.50

Voile ourlé uni

en blanc, écru et ivoire

35c. 50c. 75c.

Très joli voile blanc

Uni, tacheté ou à carreaux. Beau et frais

75c. \$1.75

Voile artistique coloré

en couleurs unies de rose, bleu, vert, et en fleurs fantaisie

\$1.25 à \$1.50

Nouvelles cretonnes; 65c à \$2.25 la verge

L'approche de la belle saison fait songer aux nombreux usages auxquels peut servir la cretonne. Celles-ci sont inappréciables pour la décoration; elles conviennent pour faire des draperies, des garnitures de sofa, pour tapisser n'importe quelle chambre de la maison, le porche ou la véranda. Très jolis dessins et couleurs assemblés pour que vous puissiez les inspecter facilement.

De 65c. à \$2.25 la verge

Magasin Departemental McLean's
Ave Centrale Prince-Albert

PRINCE-ALBERT

HUIT PAGES

L'imprimerie se trouvant actuellement à court de personnel par suite d'un départ imprévu au moment de la plus grande presse de travail, nous ne pouvons paraître qu'à huit pages aujourd'hui, et peut-être pour quelques numéros encore. Nous avons pris toutes les mesures nécessaires pour remédier à une situation très préjudiciable pour nous.

"L'Administration"

LINOTYPISTE DEMANDE—On demande un linotypiste d'expérience pour emploi immédiat au "Patriote". Ecrire ou téléphoner immédiatement.

Banquet aux soldats

Mercrredi dernier 21 avril, cinquante anniversaire de la seconde bataille d'Ypres, 250 anciens soldats de Prince-Albert et du district avaient répondu à l'invitation de l'Empire de l'Asie du Soldat, qui leur offrait un grand banquet à la caserne.

Six longues tables avaient été dressées pour recevoir tous les invités. L'organisation du banquet était confiée à la Société des Dames de l'Ante de la cathédrale qui s'est acquittée avec honneur de sa tâche difficile.

La fanfare de la ville prêtait son concours à la fête, de même que le chœur de chant de la cathédrale, sous la direction de Mme J. E. Morrier. MM. G. Carrier, A. Fortin et J. E. Raynolds ont exécuté des solos très appréciés.

Le président du banquet était le major F. J. O'Leary. Les orateurs de la soirée ont été le brigadier général Ross, R. H. Hall, Ch. McDonald, le major G. W. Anderson et Frank Harvey, grand chevalier des "Knights of Columbus."

Un Canadien français gérant général de la "Petrie Manufacturing Co." pour les quatre provinces de l'Ouest

M. L. J. Longpré, gérant de la "Petrie Manufacturing Co." à Regina, vient d'être nommé gérant général de la même compagnie pour les quatre provinces de l'Ouest. Il succède dans cette position à M. T. S. Petrie, l'un des chefs de la maison.

On sait que la "Petrie Manufacturing Co." dont le siège social est à Hamilton, Ont., fabrique l'écrémuse centrifuge "Magnet", bien connue des cultivateurs. Elle fait de très grosses affaires dans l'Ouest, et c'est un grand honneur pour notre compatriote de se voir placé à la tête de toutes les succursales du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Anglaise. M. Longpré est depuis 22 ans dans l'Ouest et il a été fermier pendant 17 ans. La haute situation qu'il occupe aujourd'hui est la juste récompense de son zèle déployé au service de la compagnie et des succès qui ont couronné ses efforts.

Le bureau de la "Petrie Manufacturing Co." à Prince-Albert se trouve situé sur la rue de la Rivière. Nos abonnés pourront lire son annonce sur une autre page.

Exécution capitale

Vendredi matin John Wilson, condamné à mort pour le meurtre de sa femme, a été exécuté dans la cour de la prison. Son crime avait été entouré de circonstances particulièrement révoltantes. Il avait assassiné sa femme au moment où elle arrivait d'Ecosse et l'avait enterrée dans une rigole, le long de la route, près de Waltham. Le lendemain, il avait épousé une jeune fille à Blaine Lake. Le crime n'avait été découvert que plus d'un an après.

Commutation de peine

John Watkins, qui devait être exécuté lundi dernier, a obtenu au dernier moment la commutation de sa peine de mort en celle d'emprisonnement à vie. Watkins, ancien soldat de plus de 50 ans, au cours d'une violente querelle, avait tué deux hommes à coups de carabine. Les vétérans s'étaient vivement intéressés à lui obtenir cette commutation de peine.

La nouvelle prison sera construite cet été

L'hon. A. P. McNab, ministre des travaux publics de Regina, était à Prince-Albert la semaine dernière au sujet de la construction du palais de justice et de la nouvelle prison. Cette dernière coûtera environ \$200,000 et sa construction durera au moins un

an et demi; une dépense de \$100,000 a été votée dans le budget de cette année.

Les travaux d'excavation pour la prison seront commencés dès que le sol sera dégagé. La 28e rue sera ouverte sur la propriété de la prison, de l'avenue centrale à la première rue ouest, et la nouvelle prison sera érigée sur le côté sud de cette rue.

La construction de l'édifice sera faite par contrat privé, mais quelques travaux seront exécutés par les prisonniers. Dès que le nouveau bâtiment sera achevé et une fois tous les services transférés, l'édifice actuel, au haut de l'avenue centrale, sera démolie et l'on construira sur l'emplacement un beau palais de justice où seront installés les différents bureaux relevant du département du procureur général.

Samedi dernier a été célébré, à la chapelle de l'évêché, le mariage de M. Robert de la Gorgendière et de Mlle Suzanne Blouin, sœur de Mme A. Montreuil. L'hon. A. Turgeon, procureur général, servait de témoin au marié et la mariée était accompagnée par son beau-frère, le Dr A. Montreuil. Le jeune couple est parti en voyage pour Edmonton. Nos meilleurs vœux de bonheur.

M. et Mme Roch St-Denis, de Duck Lake, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-René-Honoré. L'enfant est né le 24 avril.

Mlle D. Tremblay, de Dehden, est partie samedi pour Winnipeg.

L'école de l'île à la Crosse détruite dans un incendie

Un mois de décembre dernier Mgr Charlebois avait à déplorer des pertes considérables causées par le feu dans l'école de Cross Lake. Il venait à peine de rendre les derniers devoirs à l'un de ses frères lorsqu'une dépêche lui apprit que la jolie école-pensionnat de la mission Saint-Jean-Baptiste de l'île à la Crosse a été complètement détruite par le feu. Une jeune sauvagesse infirme y a perdu la vie. Absolument rien du matériel n'a été sauvé. Les pertes s'élevaient pour le moins à \$15,000.

Cette école avait été construite au prix des plus grands sacrifices. Le R. P. Rossignol, O.M.I., supérieur de la mission, avait payé de sa personne pour aider à couper dans la forêt le bois de construction. Quelles privations ne s'est-il pas imposées pour rencontrer les dépenses!

Les bonnes Sœurs Grises de Montréal qui s'y dévouaient et qui obtenaient de très beaux succès avec leurs cinquante élèves ont tout perdu, même leurs effets personnels. Elles se sont réfugiées avec un certain nombre de leurs enfants dans la maison du missionnaire, qui, lui, se contentera jusqu'à nouvel ordre d'une cabane de sauvage. Son courage cependant n'est pas abattu. La dépêche dit qu'il veut reconstruire sans retard. Un tel héroïsme ne mérite-t-il pas plus que de la sympathie?

Il y aura, nous l'espérons, des âmes généreuses qui sauront lui venir en aide.

Mgr Chalebois (Le Pas, Man.) recevra avec joie et reconnaissance tout ce qui sera offert, non seulement en argent, mais aussi en nature; objets de mobiliers, literie, etc.

Cette mission de l'île à la Crosse est la plus populeuse du vicariat du Keewatin. Il y a plus de 1200 sauvages, tous bons catholiques. Elle a été fondée par Mgr Taché et Mgr Laflèche, Mgr Grandin y a séjourné pendant quelques années.

Session d'été à l'Université

La quatrième session d'été de l'Université de la Saskatchewan ouvrira le 5 juillet et se poursuivra jusqu'au 15 août inclusivement. Le département d'éducation et l'Université travaillent en plein accord pour faire un succès de ces cours d'été; le département d'éducation paiera les billets de chemin de fer de tous les instituteurs et institutrices qui suivront les cours spéciaux qui leur sont destinés.

N'achetez pas les restes des autres. Venez voir nos quatre chars de pin "fir" de choix, récemment arrivés des meilleurs moulins de la Colombie. Chez Côté, Montmartre, Sask.

Une délégation de la Grande Loge Orangiste de la Nouvelle-Ecosse s'est présentée devant le Conseil de l'instruction publique et a déposé une pétition demandant la suppression de l'enseignement du français et l'abolition des écoles séparées. La tactique des

Orangistes est partout la même.

Augmentation de 20 cent dans le prix des wagons-lits à partir du 1er mai. Tout coûte plus cher... et le nègre n'en attendra pas moins son pourboire.

UN BON AVIS. "Je veux conseiller à toute personne souffrante" écrit M. Fred. Weiler de Hutton, Alta., d'essayer le Novoro du Dr Pierre. Ma femme qui souffrait des intestins depuis trois ans, a été guérie par ce remède. Mon voisin, M. John Vander, malade pendant deux ans de troubles gastriques et d'insomnie a aussi été ramené à la santé par l'emploi du Novoro. Le succès remarquable de ce simple remède herbeux est dû au fait qu'il est la combinaison scientifique de pouvoirs guérisseurs pourvus par la Nature, dans le règne végétal. Il ne contient que ce qui peut faire du bien au système; on peut le donner aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Le Novoro n'étant pas un article de commerce, ne peut pas être obtenu dans les pharmacies. Pour autres informations, écrire au Dr. Peter Fahmy & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livrés exempt de droits au Canada.

PETITES ANNONCES

Vingt-cinq mots ou moins, 25 sous. Un sou par mot supplémentaire. Quatre insertions pour le prix de trois. La copie devra être écrite très lisiblement et être accompagnée du prix de l'annonce.

ON DEMANDE une ménagère, personne canadienne française de préférence. S'adresser au Rév. Père Danis, STAR CITY, Sask. 8-10.

A la classe Boyer S. D. No. 32 on offre \$125.00 par mois pour une institutrice bilingue, certificat de 2ème ou 3ème classe. Position immédiate. S'adresser à Théodore Lalonde, Sec. Trés., Zenon Park, Sask. 8-11p.

Une femme avec deux enfants désire une place comme ménagère. Mme Maria L'Heureux, St. Hippolyte, Sask. 8p.

A VENDRE 150 minots de patates, \$2.50 le minot, bonnes patates de semence. S'adresser à M. Ed. Tremblay, Dehden, Sask. 8-9p.

On demande une institutrice canadienne française catholique possédant un certificat de 2ème ou 3ème classe pour enseigner à l'école Gendreau. Enseignement du premier mai au 24 décembre 1920. Seulement que 8 élèves. Bon salaire. Pour informations s'adresser à Thomas Trudel, Sec. Trésorier de l'École Gendreau, S. D. No. 3625, Dundurn, Sask. 8-11p.

TERRE A VENDRE—Un quart de section situé à Arbofield, à 2 milles de l'école, près de 30 acres, en culture. Bonnes bâtisses, eau en abondance, plusieurs tonnes de foin coupées chaque année. Clôture. A quatre milles de l'église franco-canadienne. S'adresser à Raymond Courteau, Zenon Park, P. O., Sask. 8-10p.

Le Magasin Général

J. E. Simburg

VONDA, SASK.

Offre à tous ses clients un escompte spécial de 10 p.c. sur les nouveautés, les chaussures et les habillements. Un escompte de 5 p.c. sera également accordé sur l'épicerie, au comptant seulement, à l'exception de la farine et du sucre.

Une visite à ce magasin vous convaincra et vous sera profitable.

Agent general pour la lumière Delco L'électricité sur la ferme

Tout au complet en fait d'accessoires d'auto. Pneus Godrich, de toutes les grandeurs. Nous avons 150 pneus de la meilleure espèce. Agent pour les batteries "Eternal". Nous chargeons et réparons toutes les batteries. Agents exclusifs pour l'accessoire McGill Auto power ajouté aux machines Ford. Venez nous voir et en faire l'essai.

O'Neill, Rennie & Co. Ltd.
Tél. 2195 Edifice K. C. Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, Sask.

A VENDRE—Une charrette automatique à deux socs pour engin d'une valeur de \$375.00 à vendre pour \$250.00, ainsi que plusieurs articles de ménage. Pour informations s'adresser à Madame Eug. Baril, Boîte 323 Prince-Albert ou à M. Emile Baril, Hoey, Sask. 8

ETALON A VENDRE—Un sang Suffolk, prêt pour le printemps, avec ses certificats pour la Saskatchewan, 9 ans, pesant 1835 livres. S'adresser à M. Anthoine Bourdon, Garoune, Sask.

A VENDRE—Section entière de terre près de Marcelin, \$13.00 l'acre seulement, 100 acres prêts à semer, bonnes bâtisses, bonne eau et bon pâturage; \$1000 comptant, balance en paiements aux récoltes. S'adresser à Western Canada Finance, Chambre 8, Edifice McDonald, Prince-Albert, A. J. Hanson, gérant.

ON DEMANDE pour l'École Bonillon une institutrice bilingue, qualifiée pour la Saskatchewan. Salaire \$100 par mois ou plus suivant certificat. Service immédiat. S'adresser à A. Payement, Sec. Trés., Tessier, Sask. 6-9 P.

POUX.—Mères de familles, ne laissez pas vos enfants avec des poux dans la tête. Saba détruita poux et lentes par une seule application. Franco, 25c. Saba Co., B. P. 1602, Montréal. Pas de timbres poste.

Terres à vendre dans la région de St-Brieux. A lire chaque semaine à la page 4 l'intéressant Bulletin de Colonisation traitant de cette fertile région.

TERRE A VENDRE—A un mille du village de Sainte-Rose du Lac, Man., près de l'église et de l'école catholiques, centre canadien-français, quart de section où l'on coupe généralement de 80 à 100 tonnes de foin par an. Le tout peu être mis en culture sans une pousse de terre. S'adresser à H. NORMANDIN, Prince-Albert, Sask., ou à J. Valcourt, Sainte-Rose du Lac, Man. 4-9

Terre à vendre
Une demi-section à deux milles de l'église dans un centre français, à vingt milles seulement de Prince-Albert, à trois milles de la crémère d'Henribourg, et à deux milles de la fromagerie d'Alberville. 160 acres en foin. Bonnes bâtisses et eau de première classe en abondance. Avec ou sans roulat. Ecrire à J. E. PAINE-CHAUD, Alberville, Sask. 4-7

A VENDRE—Bon quart de section de terre, à 5 milles 1/2 de Dehden, centre franco-canadien. Petite terre noire, eau de lac et eau de puits, grande superficie de terre à foin. Quelques petites bâtisses. Emplacement idéal pour ferme laitière. Prix: \$2,000. W. SALTER, 406, 13e rue est, Prince-Albert.

Chaussures pour le travailleur

L'HOMME QUI TRAVAILLE AU DEHORS, DONT LES CHAUSSURES DOIVENT FOURNIR UN DUR SERVICE, L'HOMME QUI VEUT DES SOULIERS A TOUTE EPREUVE TOUT EN GARDANT LEUR FORME.

Nos chaussures sont faites pour résister à cette dure épreuve et nous les garantissons comme telles. Demandez à voir nos souliers en véritable élan à **\$6.50**

AUTRES MODELES DE SOULIERS DE TRAVAIL PLUS LEGERS QUI DONNERONT UN EXCELLENT USAGE A

\$4.95 et \$5.95

Ralph Miller

915 Ave Centrale

La maison de la qualité

Banque d'Hochelaga

Capital autorisé. \$10,000,000.00 Capital Versé et Réserve. \$7,900,000.00
Actif au 30 nov. 1919 \$72,000,000.00
SIEGE PRINCIPAL—MONTREAL, QUEBEC (P.Q.)

Nous transigeons toutes affaires qui tombent dans les attributions d'une Banque. Consultez-nous. Ecrivez si vous ne pouvez pas passer par les bureaux.

Transfert de Fonds

Si un transfert de fonds est possible et permis, nous pouvons l'effectuer dans n'importe quelle partie du monde et nos taux défient la compétition. Si vous devez faire un voyage, nous vous fournirons un moyen sûr et pratique de transporter vos fonds. DEMANDEZ.

Accommodation

FERMIERS surtout, si vous désirez augmenter vos troupeaux et améliorer vos fermes, nos fonds sont à votre disposition — si vous êtes honnêtes et solvables. Votre bétail ou votre grain dans la grainerie sont des garanties. PROFITEZ-EN. — Avances libérales faites sur billet d'encaissement.

CAISSE D'EPARGNE

TOUT LE MONDE, MEME LES ENFANTS DEVRAIENT AVOIR UNE RESERVE. COMMENCEZ DES MAINTENANT. UN DOLLAR OUVRE UN COMPTE D'EPARGNE.

Termes Spéciaux.—accordés aux comptes de corporations paroissiales, municipales ou scolaires, et d'institutions soutenues par les fermiers: Fromagerie, Beurreries, Boucheries, Coopératives, etc.

L'accueil le plus cordial et le plus courtis est assuré à la clientèle. Nous nous tenons à votre disposition. Ne vous gênez pas.

Avenue Centrale—Prince-Albert

J. E. ARPIN, Gérant

Nous parlons
FRANÇAIS
dans tous les
bureaux

Autres comptoirs dans la Saskatchewan à

CADILLAC, DEBIDEN, DOLLARD, GRAVELBOUG, HOEY, HOWELL
HUMBOLDT, LAFLECHE, MUENSTER, PONTEIX, ST-BRIEUX.

HEURES DE
BUREAU
10 a.m. à 3 p.m.
samedi excepté
10 à 12 a.m.

Ce soir au Théâtre Empress

• L'événement musical de la saison •

Grand Récital

PIANOS ET CHANTS

Madame Asta Albrechtsen

et Mademoiselle Thurza Strong

le talent de Mme Albrechtsen et de Mlle Strong est bien connu et les amateurs de musique de Prince-Albert peuvent être assurés d'un vrai regal musical, Mme Albrechtsen chantera quelques morceaux en français.

Prix \$1. 75c 50c